N° 105. — 10 Mai 1913.

LE N° 0f20



LA VIE MYSTÉRIEVSE

REVUE ILLVSTRÉE D'OCCVLTISME ET DE PSYCHISME.

Dr MAVRICE DE RVSNACK.

BVREAVX : 174 RVE St JACQVES = PARIS Ve

Téléphone : Gobelins-20-09

LA
VIE MYSTÉRIEUSE

LE FAIT DE LA QUINZAINE

Celui qui frappe de l'épée périra par l'épée

La quinzaine qui vient de s'écouler a été fertile en évènements sensationnels... On a exécuté les bandits tragiques, on a pris Scutari, on a proclamé un roi d'Albanie, on a sommé le Monténégro d'avoir a restituer ce qu'il a pris... On a senti passer, sur le monde enfiévré, le souffle froid avant coureur des grands chocs... Et voici maintenant que, démentant les promesses pacifiques qu'il avait données naguère, le Kronprinz vient de chanter avec éclat, la force allemande et de proclamer, en une hymne fervente et religieuse, la foi qu'il a dans le glaive...

⁂

L'Allemagne est ivre de sa force. Elle est dans l'état de ces gros mangeurs, pleins de viandes et de vins, qui sentent gronder en eux le trop plein de leurs forces jusqu'au jour où la congestion cérébrale les foudroie.

Naguère encore lymphatique et rêveuse poète et philosophe, la blonde Allemagne s'est gorgée de fer, de toniques, de vins généreux. Elle touche à l'apoplexie. Ses terres ne peuvent plus nourrir sa population trop dense et le moment est proche où le régime qu'elle a suivi depuis cinquante ans, lui jouera un tour pendable.

Elle emplit le monde de ses provocations, fait sonner ses éperons, tape sur la poignée de son glaive... Elle a oublié l'histoire de David et de Goliath... Et surtout elle cherche à s'étourdir... Car une véritable terreur l'étreint, terreur vague, insurmontable, affreuse...

Parce que d'anciens prophètes ont prédit la fin de l'Allemagne pour 1913.

⁂

L'échéance, on le conçoit, n'a rien qui lui soit agréable... Et sa venue la trouble d'autant plus que les prédictions qui accompagnaient la prophétie terrible dont elle sent peser le poids sur elle se sont toutes réalisées.

La plus curieuse, la plus singulière est à coup sûr celle d'un paysan polonais Velifetchki, qui vivait aux environs de 1740 et qui, avec une grande clarté, prédit la Révolution Française, la triste fin de Louis XVI et de Marie-Antoinette, l'avènement et la chute de Napoléon Ier, ainsi que l'avènement et la chute de Napoléon III...

— Un grand empire se formera dit-il, qui trouvera sa naissance aux bords du Rhin. Mais formé dans le sang il s'écroulera dans le sang — 1913 verra sa fin.

Ce n'est pas là le texte de la prophétie faite en polonais et difficile à traduire. Mais le sens y est....

⁂

J'ai eu l'occasion, il y a quelque temps de demander au Mage Papus ce qu'il pensait de ces prédictions.

— Les événements en puissance dans le futur, les *clichés* de ce qui doit et de ce qui pourrait être, sont, me répondit-il, nettement favorables à la France.

Si l'Allemagne est assez imprudente pour jouer son va-tout en ce moment, elle le regrettera amèrement. Car elle est menacée de destruction. L'avenir est aux Celtes et aux Slaves... Le royaume de Pologne se reconstituera aux dépens de l'Autriche et de l'Allemagne... L'élément slave domine dans le futur. L'élément germain est appelé à être absorbé.

Quoi qu'il en soit, si l'Allemagne nous lance le défi à la face, on verra la France remporter coup sur coup d'éclatantes victoires... La volonté divine est avec elle.

⁂

La manifestation à laquelle le Konprinz vient de se livrer n'est pas de celles qui passent inaperçues... Qu'un poète allemand célèbre le glaive allemand, rien de plus juste, rien de plus compréhensible. Mais que ce poète soit en même temps fils d'empereur, appelé à commander un jour à des millions d'hommes valeureux, entraînés, supérieurement équipés et armés, et l'effusion lyrique devient immédiatement un véritable appel aux armes, une excitation au pillage, à la boucherie...

Faut-il voir, dans ce manifeste, la volonté bien assise de braver le sort, de jeter le gant en défi à la destinée? Peut-être...

Ne préjugeons pas des événements futurs ; laissons à une volonté supérieure le soin de régler nos destins... Mais souvenons-nous de la parole de l'Ecriture : *Celui qui frappa par l'épée périra par l'épée...*

Napoléon Ier, Napoléon III ont voulu, eux aussi, assurer la survivance de leur dynastie en confiant au glaive le soin de régler, une fois pour toutes, les destinées européennes... Ils sont morts, l'un à Sainte-Hélène, l'autre à Chisleheast, laissant derrière eux, avec le souvenir de leur gloire militaire, des ruines, des deuils, des larmes, une France humiliée, appauvrie, à refaire...

Elle s'est refaite à deux reprises... Elle est forte, calme et grave. Elle attend quoi?

La réalisation de ses destinées.

Et elle médite la prophétie du paysan polonais :

« 1913 *verra la fin d'un grand empire édifié aux bords du Rhin...* »

Jean CARNOULES..

CONTES & NOUVELLES

La Tigresse

Nouvelle Occulte

A Pierre Thévia, affectueusement.

Ceux d'entre-nous qui purent approcher la comtesse Wassia, la superbe Slave mariée au richissime américain Noghardt, ont gardé d'elle, ce souvenir troublant que laissent dans l'esprit de l'amateur de beau, les œnvres de Léonard de Vinci.

On l'admirait sans parvenir à la comprendre ; son charme égalait sa beauté. La voir, était une joie pour les yeux, l'entendre parler, un régal pour l'esprit.

Il s'exhalait d'elle un charme délicieux et morbide, tout à la fois ; l'enthousiasme cédait à la crainte du mystère caché dans ces yeux immenses, lorsque d'un regard, elle semblait scruter les plus mystérieux replis de l'âme de son interlocuteur.

Reçue dans tous les milieux parisiens, grâce à la fortune de son mari, elle dut bientôt quitter la haute société pour suivre Noghardt dans un monde plus mêlé, mais moins frivole.

Fatigué de la lutte pour la vie, l'Américain s'était adonné à l'étude des philosophies les plus diverses.

Connaissant à fond les mille sectes de son pays, il parcourut l'Inde mystérieuse et les Antilles peuplées de sorciers, puis il revint demander à l'Europe ses théories sur les troublants problèmes de la mort et de la vie future.

Membre de plusieurs sociétés hermétiques et psychiques, son vaste savoir n'avait d'égal que son intuition extraordinaire, unie à un sens merveilleux de l'analogie.

Sa pensée nette et prompte savait rapidement tirer une conclusion pratique de la théorie la plus échevelée. Graphologue, chiromancien et astrologue émérite, il stupéfiait par la justesse et l'infaillibilité de ses prédictions.

Quoique on le sut mystique, personne n'eut pu dire de quelle école il se recommandait.

La comtesse ne partageait qu'en apparence les idées de son mari. Son esprit altier cachait sous un vernis spiritualiste, ce matérialisme fataliste propre aux slaves si proches, par la pensée, des orientaux.

On lui prêtait plusieurs aventures dont on parlait tout bas, mais aucun homme n'eut osé médire trop haut de la belle comtesse, ni s'autoriser de ces racontars pour lui faire une cour ouverte. L'intuition de Noghardt, et surtout son adresse aux armes, faisaient reculer les plus audacieux...

J'avais été entraîné un soir par un ami chez la baronne Narsoli, cette Gênoise équivoque, au salon toujours orné de célébrités, masquant mal la foule d'aventuriers, hôtes habituels de cette maison. Las de banalités, je m'étais réfugié dans la salle de jeu, admirant l'aisance avec laquelle, dans une simple partie de bridge, de jeunes héritiers égrenaient leur patrimoine.

Devant moi, une glace tenait toute la hauteur de la pièce. La disposition laissait par reflet le regard pénétrer dans un ravissant boudoir. Une autre porte à demi dissimulée par une draperie, faisait communiquer cette pièce avec le salon-fumoir.

Wassia était dans le boudoir, accoudée à la cheminée ; son attention semblait dirigée vers un coin de la pièce invisible pour moi.

Soudain, elle fit un signe d'affirmation, s'adressant à un interlocuteur caché. Aussitôt, je vis s'approcher un homme les mains tendues vers elle.

Très près l'un de l'autre, ils parlèrent avec animation, puis avec tendresse. Je reconnus l'homme, c'était R..., mon ami.

Une angoisse m'étreignit. J'étais seul à voir leur manège, pourtant si Noghardt...

A ce moment, la draperie de l'autre porte se souleva, et je devinai la stature du mari de Wassia. Il fit un pas, et s'arrêta, les yeux étincelants, à quelques pas des amants, qui, les lèvres unies, ne soupçonnaient pas sa présence.

Les malheureux ! pensai-je.

Tournant autour de la table de jeu, je me précipitais vers le boudoir.

Un paravent me cachait la scène ; mais j'entendis la comtesse s'écrier : Robert, mon Robert, oui, je t'aime.

Devais-je me montrer ? Au moment où j'allais déranger le paravent, pour sauver les imprudents, Norghardt parût devant eux très pâle, mais calme et froid. Les amants restèrent pétrifiés.

— Inutile de vous dissimuler, Monsieur, me dit-il, un témoin m'est nécessaire, venez.

Mon cœur battait à se rompre à la pensée de la scène brutale qui allait se passer sous mes yeux.

Wassia, dit le mari, j'ai jusqu'ici patienté et pardonné vos incartades ; aujourd'hui la mesure est comble.

La boue dont vous vous souillez, ne saurait m'atteindre, mais mon cœur saigne d'être bafoué dans son unique amour, que maintenant je renie, et rejette avec dégoût, je pourrais vous tuer tous deux sur l'heure, mais la mort de votre amant pour ce jour me suffira. La vôtre viendra, je vous le jure ; mais avant un an, vous aurez souffert au centuple l'agonie morale que j'endure.

Vous connaissez mes idées, je pars demain, et vais me mettre en quête de *celle qui vous doit la vie et avec laquelle la Nature vous a indissolublement liée*. Monsieur R... je suis à vos ordres.

Témoin de ce duel, j'eus le lugubre devoir de relever mon ami expirant, la gorge traversée par la lame du terrible Américain.

. . . .

Dix mois s'écoulèrent. Un matin de novembre, Wassia Noghardt se fit annoncer chez moi. Je la reconnus avec peine.

Ses traits étaient toujours purs, mais maintenant, des tempes, rayonnaient de fines rides s'allant perdre dans la lourde chevelure blonde, niellée de nombreux fils d'argent.

Il m'a fallu étudier longtemps ce qu'on nomme les *Sciences Maudites* pour comprendre le sombre drame qui se déroula devant moi ce jour terrible.

— Avez-vous, me dit la comtesse, un ami sûr, un témoin discret ?

Sans répondre à mes questions, elle insista si bien que je dus faire entrer mon vieux domestique Pierre, le compagnon de mes voyages, dévoué comme un caniche, discret comme un sépulcre.

Alors pendant deux heures Wassia parla, lut des lettres, fit devant nous la confession de sa vie d'aventures, avouant son adultère, ses vices, ses passions mettant à nu un passé de boue et de sang, sans cynisme, mais

comme avec lassitude, pressée de dire tout, ayant peur d'omettre un détail. Elle arriva enfin à la dernière scène et nous expliqua l'étrange menace de son mari : *Je vais me mettre en quête de Celle qui vous doit la vie et avec laquelle la Nature vous a indissolublement liée.*

— Féru d'hermétisme, nous dit la comtesse, Noghardt croit à la réincarnation et à la supériorité souveraine de l'homme sur les autres êtres de notre terre.

D'après ses théories, le grand Adam, synthèse primordiale de la race humaine, s'étant, après un péché, enfoncé dans la matière, et divisé en myriades de personnalités, le but des actes de ces individualités (les hommes) doit être non seulement le retour à l'unité primitive, mais aussi l'évolution de la matière qui l'emprisonne.

Les diverses modalités de cette matière ne sont, me disait-il, que la concrétisation des pensées ou des désirs bons et mauvais de l'homme.

Tant qu'il existera des hommes lâches, fourbes, brutaux, il y aura des chacals, des rhinocéros, des renards, ainsi que des pies et des tigres.

Chaque pensée forme un être dans l'Invisible, chaque passion crée un animal. Une bonne action peut tuer une bête féroce, un crime faire naître une portée de monstres.

Lorsqu'un homme laisse se développer en lui un vice, il s'attache un être de l'espèce analogue à ce défaut. La vie de cet homme est liée à cet être, animal ou plante ; qu'on tue l'un, ou arrache l'autre, l'homme meurt ou dépérit. Celui qui connaîtrait par un moyen inconnu, le double animal d'un homme, pourrait, en agissant sur cette bête comme à l'aide du *volt* des envoûteurs, atteindre l'homme lui-même à n'importe quelle distance.

Voilà, conclut Wassia, les folles théories de l'être que je hais depuis son intrusion dans ma vie. Tigresse, oui je le suis, je l'ai fait souffrir avec délices, heureuse de savoir son mal incurable. Qu'il aille, ce dément, chercher dans le Bengale, aidé d'un fakir aussi fou que lui, l'animal lié à ma vie ! Qu'il le rencontre, et que, d'un coup de griffe, ce tigre l'envoie dans cet au delà, objet de ses stupide études !

— Mais, je veux vous confier un secret.

La comtesse sortit d'un sac à main, une statuette de cire, minuscule image de son mari.

— Il peut, continua-t-elle, comme il le fait chaque soir, m'apparaître dans la glace de ma chambre et me donner sur ses recherches des détails qui m'affolent la nuit ; mais, le jour, je suis brave ; et si vous croyez à l'envoûtement, vous verrez dans cette image, le truchement de ma haine pour l'atteindre, lui aussi à distance. Cette aiguille s'enfonce lentement par l'œil. Lorsqu'elle touchera la place du cerveau, notre chasseur de tigresses verra la fin de ses exploits.

Malgré l'air sérieux, quoique égaré de la comtesse, je ne pus m'empêcher de sourire devant tant de superstition.

Je lui parlai doucement, comme on console les enfants et les fous. Pierre lui-même en son rude langage voulut lui démontrer l'inanité de ces *menteries*, Wassia souriait inébranlable, serrant avec rage la statuette dans sa main effilée. Je ne savais comment terminer cette pénible entrevue, lorsque soudain l'attitude de la comtesse changea. Ses yeux fixèrent avec terreur une glace de Venise couvrant un panneau de mon salon.

Elle releva si rapidement la tête que son opulente chevelure se déroula sur ses épaules. Ses gestes devinrent automatiques, et d'une voix blanche de somnanbule elle s'écria :

— Le soir tombe là-bas, dans le Bengale ; *Il* est à l'affût. Ecoutez, les branches craquent, je vois à la lueur de la lune, briller les canons des fusils dans la jungle, une voix murmure une incantation...

— Mon amie, dis-je, en lui prenant les mains, il n'y a personne ici que nous trois, et je vous jure...

— Ici, oui, nous trois, cria la démente, mais là, là, dans la glace, regardez, mais regardez donc ; la Tigresse est ramassée, prête à bondir et Lui est à droite avec les cipayes tremblants, et le fakir en prières...

Oh Dieu ! Il avance vers l'animal..., il épaule..., il vise... Saute, mais saute donc, bête maudite, là devant toi... Il a tiré... Manquée, Ahâââh..................

Wassia, hurlante, l'écume aux lèvres, venait d'imiter à la perfection le rugissement du tigre royal.

Elle tenait toujours la statuette de la main gauche et son pouce enfonçait rageusement l'aiguille dans le crâne de cire. Soudain, avant que nous ayons pu faire un geste, elle saisit un kriss malais suspendu à une panoplie, et d'un coup furieux, brisa la glace.

Pierre s'était précipité, mais il recula d'horreur. Inondée de sang, tenant toujours la poignée de son arme, Wassia gisait au milieu des débris du miroir, le ventre ouvert, raide morte.

Dans son délire, la malheureuse folle s'était éventrée à la manière japonaise.

. . . .

Trois mois plus tard, je reçus de mon correspondant de Bombay ce télégrammme laconique, nous déconcertant : « Suivant votre désir, je vous adresse nouvelles de l'Américain Noghardt. Pendant une chasse, dans corps à corps avec tigresse, l'explorateur eut l'œil crevé. Après avoir achevé l'animal, blessé d'un coup de couteau au ventre, Noghardt mourut le lendemain des suites de sa blessure. »

Pierre Désirieux.

GUSTAVE THERY ET LES SOURCES

Dans une de ses chroniques, notre confrère Gustave Théry exposait la façon toute incidente avec laquelle il s'était lui-même révélé sourcier. Voici comment il raconte la chose :

« Il y a deux ou trois ans, une demi-douzaine de conseillers municipaux se rendit aux environs de Saint-Brieuc pour relever la position des sources et des nappes souterraines, qui pouvaient fournir à la ville un supplément d'eau potable. Bien que je n'eusse pas l'honneur d'appartenir à la municipalité briochine, mon ami le docteur Boyer voulut bien m'autoriser à suivre les recherches de cette commission, et je pus voir ainsi comment on se sert d'une branche de coudrier en forme de fourche. Le sourcier n'a rien d'un sorcier. J'ai passé moi-même, tenant cette fourche, sur un ruisseau couvert, et, au-dessus de l'eau et j'ai senti la fourche tressaillir entre mes doigts.

« Ce phénomène curieux (et bien connu depuis Moïse) n'est pas plus extraordinaire que beaucoup d'autres, par exemple le mouvement spontané des chats, qui, de quelque façon qu'on les jette en l'air, se retournent pour retomber sur leurs pattes. Cet autre phénomène excita jadis au même degré le naïf étonnement de l'Académie des sciences. Elle ne voulait pas admettre que ce revirement fût possible sans point d'appui ; elle dut pourtant se rendre à l'évidence.

« Il en sera de même pour les sourciers. Quant à rendre compte du phénomène scientifiquement, c'est une autre affaire. Mais combien reste-t-il, dans la nature, de mystères pareils ? Quelle sottise de croire que la science doit tout expliquer ! Elle nous aide seulement à prendre une conscience plus nette de l' « inconnaissable » qui nous enveloppe. Le premier mot de la science est orgueil ; le dernier, modestie. »

Les causes du mouvement de la Baguette et du Pendule

NE SONT PLUS UN MYSTÈRE

M. HENRI MAGER LES EXPLIQUE

L'Ingénieur en Hydrologie souterraine, qui eut l'initiative du Concours des Sourciers, dont le succès de curiosité fut si vif vers la fin de mars dernier, qui en présida le Jury, qui contribua ainsi à faire reconnaître que la Baguette et le Pendule sont des instruments précis entre certaines mains, M. Henri Mager vient d'expliquer la cause des mouvements de la Baguette et du Pendule en une double note communiqée à l'Académie des Sciences les 21 et 28 avril. Cette note est intitulée: « Communication sur les *Lignes de force* susceptibles d'influencer l'homme et d'être enregistrées par une simple Baguette ». Nous croyons intéressant de reproduire cette note.

NOTE DE M. HENRI MAGER

Lorsque, sous un fil parcouru par un courant électrique, passera un homme doué d'une sensibilité spéciale, mais cependant fort commune, tenant en main et horizontalement l'une de ces Baguettes de coudrier ou de bois fibreux en forme de fourche, qu'il utilise surtout comme instrument enregistreur des influences senties, consciemment ou inconsciemment par son organisme, sa Baguette marquera instantanément l'influence qu'il aura sentie, en dessinant un brusque mouvement de rotation.

Le phénomène est constant, et complètement indépendant de l'observateur : si le courant passe, la Baguette entre en rotation ; si le courant ne passe pas, la Baguette demeure inerte.

Ce ne sont pas seulement les courants électriques qui agissent par réaction sur la Baguette, tous les courants, de quelque nature qu'ils soient, ont une même action.

Place-t-on près d'un courant gazeux ou d'un courant d'air, par exemple près d'un ancien égout ou d'une galerie de carrière, l'un de ces hommes que j'ai appelés Baguettisants, sa Baguette de bois tenue horizontalement se relèvera, comme mue par un puissant ressort, au moment où celui qui la tient franchira l'un ou l'autre bord du courant ; il peut traverser ce bord deux fois, dix fois, cent fois, les yeux ouverts ou les yeux bandés, et chaque fois, au moment précis où il passera sur la limite, la Baguette se relèvera brusquement.

Menons ce même Baguettisant près d'un courant d'eau souterraine connu ou, à la rigueur, près d'une canalisation métallique dans laquelle l'eau circule ; dès qu'en s'avançant lentement vers le courant, il franchira l'une des rives, sa Baguette de bois tenue horizontalement se relèvera d'un bond.

Portée sur la perpendiculaire qui coupe un cours d'eau souterrain, la Baguette éprouvera des mouvements nets, tranchés, toujours les mêmes, au-dessus de la rive droite et au-dessus de la rive gauche, elle se relèvera (vers le visage de l'observateur) ; à une certaine distance en avant de l'une des rives, et au delà de l'autre rive elle s'abaissera (vers le sol).

Depuis plus de trois siècles, en France et en Europe, on observe ces mouvements qui sont d'une régularité absolue ; toutefois, l'allure de la réaction pourrait varier si la Baguette, au lieu d'être en bois, comme je le spécifie, était faite de certains métaux à réactions particulières ou si le Baguettisant prenait une attitude d'observation autre que l'horizontale, et tenait, par exemple, ses mains à hauteur du front.

En présence de tous les corps, mais plus particulièrement en présence des corps minéraux, la Baguette de bois tenue horizontalement marquera des mouvements d'oscillation, elle s'élèvera ou s'abaissera. Je dois ajouter que la faible influence d'un mince fragment de corps ne sera sentie que par un Baguettisant qui, doué d'une belle sensitivité, aura su, dans chaque cas particulier, se mettre en état de réceptivité pour le cas considéré.

C'est ainsi qu'au cours des expériences faites à Paris, le 30 mars dernier, on a dit à deux Baguettisants : « Mettez-vous en état de réceptivité pour cinq métaux déterminés, et dites-nous si l'un de ces cinq métaux est renfermé dans l'enveloppe que voici », l'expérience répétée cinq fois à cinq fois a donné un résultat exact.

Il est ainsi établi par des observations nombreuses et méthodiques que la Baguette de bois en forme de fourche, tenue par des hommes à forte sensitivité, a été vue oscillant, par un mouvement ascendant ou descendant, en présence de courants électriques, de courants gazeux et liquides et de corps métalliques, notamment de métaux et de minerais.

Une explication de ces phénomènes peut-elle être donnée ? Je crois pouvoir dire que ces phénomènes n'ont rien de mystérieux ; ce sont des faits d'ordre physique. Partant de cette première constatation, que la Baguette se meut à proximité d'un courant électrique, c'est-à-dire au moment où l'homme qui la tient, pénètre dans un *champ électrique* et se trouve touché par des *lignes de force*, je suis amené à croire et à dire que les lignes de force ont une action sur cet homme, qu'elles l'influencent et que leur influence amène une réaction sur la Baguette.

En présence d'un courant gazeux, d'un courant d'air, d'une cavité souterraine, la Baguette agit de la même manière qu'en présence d'un courant électrique. Ne suis-je pas conduit par cette seconde constatation à penser que les courants gazeux et les courants liquides doivent être, comme les courants électriques, entourés d'un champ d'influence avec lignes de force agissant sur le Baguettisant.

Enfin, en présence d'un corps métallique, voyant encore la Baguette se relever ou s'abaisser, lorsque le Baguettisant s'approche de ce corps, je serai tenté de supposer qu'un corps minéral est comme un courant électrique, gazeux ou liquide, entouré d'un champ d'influence avec lignes de force.

Cette supposition deviendra une certitude, lorsque je verrai le Baguettisant... ce que j'ai vu maintes fois... dessiner sur le sol les limites précises du champ d'influence ; lorsque je le verrai, répétant une expérience déjà familière aux sensitifs de la fin du XVIII[e] siècle, m'indiquer en hauteur les limites du champ d'influence.

La détermination des champs d'influence environnant les corps métalliques a été faite en ma présence, à des époques et dans des lieux différents, par plusieurs expérimentateurs ; après l'expérience du 30 mars, qui est de même ordre, puisque, s'il ne s'agissait pas de fixer les limites d'un champ d'influence, il fallait du moins déterminer la présence d'un champ et reconnaître par quel métal il était créé, expérience qui, d'ailleurs, s'enchaînait étroitement aux expériences des 27, 28 et 29 mars,

je dois admettre que les corps minéraux et probablement tous les corps de la Nature sont entourés d'un champ d'influence avec lignes de force.

Les lignes de force seraient comme des prolongements immatériels de la Matière, lignes dont l'étude se poursuit grâce à la Baguette, appareil enregistreur, et qui, pour l'instant, me paraissent avoir des propriétés complexes de nature plutôt électrique.

Ainsi donc ,par généralisation, et aussi par certains faits particuliers d'observation, j'ai été amené à admettre :

1° Que tous les courants, qu'ils soient électriques, gazeux ou liquides créent autour d'eux un champ d'influence avec lignes de force ;

2° Que tous les corps de la Nature et plus particulièrement les corps minéraux créent autour d'eux, comme les courants, un champ d'influence avec lignes de force ;

3° Que ce sont ces champs d'influence et ces lignes de force qui impressionnent le sensitif, armé ou non d'une Baguette.

Si nous le supposons armé d'une Baguette, c'est-à-dire d'un appareil enregistreur, que va-t-il advenir quand ce Baguettisant atteindra la limite du champ d'influence d'un courant ou d'un corps quelconque ?

Le corps de l'opérateur, comme tous les corps, se trouvera entouré d'un champ d'influence. Les lignes de force émises par l'homme et conduites par sa Baguette fourchue entreront en contact avec les lignes de force émanées du corps considéré.

Si nous admettons provisoirement, comme diverses expériences tendent à le faire supposer, que parmi les faisceaux de lignes de force les uns sont centrifuges et les autres centripètes, nous comprendrons que dans certains cas la Baguette en rapport avec certains faisceaux paraîtra subir une attraction, et que dans certains autres cas, en rapport avec d'autres faisceaux de sens contraire, elle paraîtra subir une répulsion.

Ainsi se trouverait expliqué le double mouvement de la Baguette de bois, qui tantôt se relève et tantôt s'abaisse.

Henri MAGER,
Ingénieur en Hydrologie souterraine.

Saint Vincent de Paul Alchimiste

Saint Vincent de Paul, le fondateur de l'ordre admirable des filles de la Charité, connues universellement sous le nom de Sœurs de Saint Vincent de Paul, se livra au pratiques de l'alchimie comme le prouve deux lettres de lui, et ces pratiques alchimiques faillirent lui jouer un très vilain tour dans l'autre monde ; empêcher sa canonisation, empêcher l'Eglise de l'inscrire aux catalogues des Saints.

La première lettre date du 24 juillet 1607. Elle fut écrite d'Avignon à M. de Commet, son protecteur ; Vincent y raconte les péripéties de sa captivité chez les Turcs, à Tunis. M. Vincent s'était rendu à Marseille pour toucher 3 ou 400 écus qu'une « vieille bonne femme » lui avait légués par testament sur un « mauvais garnement » de Marseille contre lequel elle avait obtenu prise de corps. Vincent raconte lui-même de la manière la plus piquante dans sa lettre avec les termes que nous lui gardons comment il entra en possession de son petit héritage le plus tôt possible, pressé par l'extrême envie de se libérer de quelques petites dettes qu'il avait contractées pour d'autres ou pour achever ses études. Vincent apprend que son débiteur « fait bien ses affaires à Marseille » et « qu'il a de beaux moyens ». Il part aussitôt, attrape son homme et le fait emprisonner. « Le Galant » pour être relaché traite sur l'heure et Vincent le tient quitte pour cent écus comptant. Muni de ce petit trésor. il en faisait déjà en esprit la distribution à ses créanciers et brûlait d'aller les rejoindre par terre, voie la plus longue et la plus coûteuse, mais la plus sûre, lorsqu'il eut le malheur de céder au conseil que lui donna un gentilhomme de prendre la mer.

Ce qui suit sont des extraits de la lettre de M. Vincent :

« *Le vent nous fut aussi favorable qu'il fallait pour nous rendre ce jour à Narbonne, qui était faire 50 lieues, si Dieu n'est permis que 3 brigantins turcs, qui cotoyaient le goulfe de Léon pour attraper les barques qui venaient de Beaucaire, où il y avait foire que l'on estime être des plus belles de la chrétienté, ne nous eussent donné la chasse et attaqué si vivement que deux ou trois des nôtres étant tués, et le reste blessé, et même moi, qui eus un coup de flèche qui me servira d'horloge tout le reste de ma vie, n'eussions été contraints de nous rendre à ces filous et pires que tigres. Les premiers éclats de la rage desquels furent de hacher notre pilote en cent mille pièces pour avoir perdu un des principaux des leurs, outre quatre ou cinq forçats que les nôtres leur tuèrent. A Tunis, je fus vendu à un pécheur qui fut contraint de se défaire bientôt de moi, pour n'avoir rien de si contraire que la mer, et depuis, par le pêcheur à un vieillard, médecin spagirique « alchimiste nom dérivé des spagirie, ancien nom de l'alchimie, employé par Paracelse » souverain tireur des quintessences, homme fort humain et traitable ; lequel, à ce qu'il me disait, avait travaillé cinquante ans à la recherche de la pierre philosophale, et en vain, quant à la pierre, mais fort sûrement à autres sortes de transmutation de métaux. En foi de quoi, je lui ai vu souvent fondre autant d'or que d'argent ensemble, le mettre en petites lamines, et puis mettre un lit de quelque poudre dans un creuset ou vase à fondre des orfèvres, le tenir au feu vingt-quatre heures, puis l'ouvrir et trouver l'argent être devenus or ; et plus souvent encore congéler ou fixer argent en fin argent, qu'il vendait pour donner aux pauvres.*

Mon occupation était de tenir le feu à dix ou quinze fourneaux, en quoi, Dieu merci, je n'avais plus de peine que du plaisir. Il m'aimait fort et se plaisait fort de me discourir de l'alchimie, et plus de sa loi à lui, laquelle il faisait tous ses efforts de m'attirer, me promettant force richesses et tout savoir. Je fus donc avec ce vieillard depuis 6 mois, de septembre 1605 jusque au mois d'août prochain 1606, qu'il fut pris et mené au Grand Sultan Achmet I pour travailler pour lui ; mais en vain, car il mourut de regret par les chemins. Il me laissa à son neveu, vrai anthropomorphite, sectaire qui donnait à Dieu une forme humaine. Celui-ci me revendit tôt après la mort de son oncle à un renégat de Nice en Savoie qui avait un temat on ferme du Grand Seigneur. »

C'est, aidé par cet homme et sa femme que Vincent parvint à s'échapper pour Aigues-Mortes et Avignon. Là, M. Vincent fit la connaissance du vice légat du pape Pierre Montorio, qui le prit en amitié et l'emmena à Rome. Vincent de Paul ajoute :

« *Le vice legat me fit cet honneur de me fort aimer et caresser, pour quelques secrets d'alchimie que je lui ai appris, desquels il fait plus d'état, dit-il, que* « si io gli avessi dato un monte di oro », *que si on lui avait donné une montre d'or* », *parce qu'il y a travaillé tout le temps de sa vie et qu'il ne respire autre contentement.* »

Dans une seconde lettre adressée à M. de Commet, de Rome, Vincent lui disait :

« *Je suis en cette ville de Rome, ou je continue mes études, entretenu par Mgr le Vice légat qui était d'Avignon, qui me fait l'honneur de m'aimer et désirer mon avancement, pour lui avoir montré force belles choses curieuses que j'appris pendant mon esclavage de ce vieillard turc à qui je vous ai écrit que je fus vendu, du nombre desquelles curiosités est le commencement, non la totale perfection du miroir d'Archimède, un ressort artificiel pour faire parler une tête de mort, de laquelle ce misérable se servait pour séduire le peuple, leur disant que son Dieu Mahomet lui faisait entendre sa volonté, et mille autres choses géométriques que j'appris de lui, desquelles mon dit Seigneur est si jaloux qu'il ne veut pas que j'accoste personne, de peur qu'il a que je l'enseigne, désirant avoir lui seul, la réputation de savoir ces choses, lesquelles il se plait de faire voir quelquefois à Sa Sainteté et aux Cardinaux.* » *Rome ce* 28 *février* 1608.

Cette curieuse lettre a été publiée pous la première fois par un des historiens de Saint Vincent de Paul, l'abbé Maynard. Ces deux lettres faillirent jouer un mauvais tour à notre Saint et le priver des honneurs posthumes dus à ses vertus et à ses œuvres. On prétendit un peu trop légèrement, d'après certains passages de ces deux lettres, que Vincent croyait aux sciences occultes et superstitieuses, de même qu'un grand nombre de gens de son époque. Lors du procès pour la canonisation, cette question vint sur le tapis, à propos de ces deux lettres. Le postulateur de la cause eut vite fait de tirer la chose au clair. Il fit remarquer avec justes raisons qu'il existait deux sortes d'alchimie, l'une entachée de superstition et de sortilèges, l'autre toute naturelle et légitime et qui ne s'appliquait qu'à l'étude et à la découverte des causes des phénomènes physiques. Or, de l'examen des lettres de Vincent, il ressortait, avec la dernière évidence, que le Saint homme n'ajoutait foi qu'à ce côté naturel et pratique de l'alchimie, par exemple, au simple amalgame des métaux et non à leur transmutation véritable. D'ailleurs on remarqua qu'il avait eu bon soin dans ces mêmes lettres de blâmer, dans les termes les plus sévères, les pratiques superstitieuses et les fourberies mises en œuvre par le médecin musulman dont il avait été l'esclave. Aussi, Rome très sévère sur ce chapitre, ne trouva-t-elle rien à répondre et elle passa outre sans hésiter.

NOTA. — L'original de la première lettre, tout entier de la main de Vincent et portant sa signature, appartient à Mme Joseph Fillon, de Fontenay, Vendée.

H. C. JAMES.

Les Grandes Prophéties

Selon le Prophète DANIEL et l'Apocalypse
de 1906 à 1929-1931 (1)

Les quatre royaumes successifs : de Babylone (604-538), Mèdes-Perses (538-313, Grèce, Alexandre le Grand (331 à 31), Rome de César (31 av. J.-C. à 1931) étaient aussi prédits à Daniel dans le septième chapitre comme quatre grandes bêtes : un lion, un ours, un léopard et une bête à dix cornes, sortant de la mer Méditerranée.

Daniel dit : « Les dix cornes de la quatrième bête (empire romain), sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume ; et une autre 11e corne s'élèvera après eux qui sera différent des princiers, il abaissera trois rois ; il pensera à changer les temps et la loi, et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. Puis viendra le jugement jusqu'à la fin.

Formation des 10 royaumes en une Confédération remplaçant la Triplice actuelle et l'Alliance franco-russe.

France s'annexant plusieurs petits Etats, ainsi agrandie jusqu'au Rhin, et le mur romain de Bingen à Ratisbonne, ancienne frontière de l'Empire romain entre la France et l'Allemagne.

Grande-Bretagne, séparée de l'Irlande et de l'Inde, et de ses autres colonies qui ne faisaient pas partie de l'Empire romain de César.

Espagne avec le Portugal et toute cette partie du Maroc qui ne sera pas ajoutée à la France.

Italie, probablement avec Tripoli.

Autriche, moins les provinces situées au nord du Danube, c'est-à-dire moins presque toute la Hongrie, la Bohême, la Moravie, la Galicie.

Grèce, avec la Thessalie, l'Epire, la Macédoine et l'Albanie.

Egypte.

Syrie séparée de la Turquie.

Turquie qui ne comprendra plus que l'ancienne Thrace et de la Bithynie.

Etats des Balkans ou Etats Slaves, c'est-à-dire Bulgarie, Roumanie, une partie de la Serbie et une partie de la Hongrie.

Il y aura donc ainsi cinq royaumes d'Orient, cinq royaumes d'Occident, espèce d'Etats-Unis.

Chacun de ces 10 royaumes aura un gouvernement constitutionnel (démocratique-monarchique), les orteils de la statue prophétique étant composés d'argile-fer, c'est-à-dire démocratie-monarchie.

Donc, avant 1919, l'Egypte, la Syrie et la Turquie auront des députés et des parlements issus du suffrage universel.

Un chef remarquable (semblable à Napoléon Ier de 1798 à 1806), apparaîtra en France au cours des guerres qui auront lieu de 1906 à 1919 ; il élèvera cette Confédération des 10 royaumes, semblable à un Eiffel politique et ainsi, *inconsciemment*, il prépara le chemin pour le Napoléon qui deviendra la petite corne vers 1920-21, Roi de Syrie vers 1922 et Empereur des 10 royaumes vers 1926, Sommet de la pyramide politique.

La venue d'un Napoléon, pas plus tard que vers 1920-21, après la formation de la Confédération des 10 royaumes, comme un onzième petit roi parmi les dix souverains = petite corne, Daniel VII-24 et VIII-8 à 25 = qui doit régner d'abord sur quelque petit royaume, comme Macédoine ou Monténégro (qui sera détaché d'un des quatre royaumes, Turquie, Grèce, Syrie et Egypte) s'élèvera ensuite à la place du roi de Syrie.

L'Empire d'Alexandre fût représenté (Daniel VIII) comme un bouc (Empire grec) qui avait entre les yeux une grande corne (Alexandre), mais, quand il fût finissant, sa grande corne se brisa, et, à sa place, surgirent quatre cornes considérables (Grèce, Turquie, Syrie, Egypte), et, de l'une d'elles, surgit une petite corne (le Napoléon à venir) qui s'agrandissait beaucoup vers le Midi, vers l'Orient, et vers les pays de gloire (Judée). Cette petite corne (Daniel VIII-23-25) sera « un souverain fier de visage et entendu en subtilités ». Et sa puissance s'accroîtra, il prospérera, il fera de grands exploits.

Vers 1921-23, cette petite corne vaincra trois des dix rois, probablement les rois de Grèce, Syrie, Turquie ou Egypte, ainsi qu'il est prédit dans Daniel VII 7-8-24.

« Voici une quatrième bête (empire romain de César), qui était épouvantable, terrible et très forte, et elle avait dix cornes (les dix états confédérés). Je considérais ces cornes-là, et voici une autre petite corne (le Napoléon à venir), qui montait du milieu des autres, et trois des premières cornes furent arrachées devant elles ; et voici des yeux semblables aux yeux d'un homme qui étaient dans cette corne, et une bouche qui disait de grandes choses.

« Mais, les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de

(1) Voir no 104.

ce royaume-là, et un autre s'élèvera après eux, qui sera différent des premiers et abattra trois rois.

D'autre part, Daniel VIII-9 : Et de l'une d'elles sortit une autre petite corne, qui s'agrandit vers le Midi et vers l'Orient, et vers le pays de la gloire.

Et Daniel IX-27 : Et il confirmera l'alliance à plusieurs, pendant une semaine.

Bientôt après la formation de la Confédération des dix royaumes, il s'élèvera, à la place du roi de la Syrie (roi du Nord), s'emparera du Royaume de Syrie par des flatteries (Daniel XI, 21), et fera avec les Juifs une alliance de sept années judaïques = depuis le jour de Pâques — 1922 ou 1924 — jusqu'au jour de Pâques 1929 ou 1931 — et son royaume s'agrandira vers le Midi et vers l'Orient, et vers le pays de Gloire (Judée).

Le nom propre qui s'applique à ce Roi de la Syrie doit être, étymologiquement dans la langue grecque Appolyon = et dans l'aorist grec Apoléon (Apocalypse IX-11) ; et son nombre doit être 666 ; bref, la valeur numérique des lettres de son nom doit s'élever au chiffre de 666. (Apocalypse XIII-18).

Or, chaque lettre de l'inscription dédicatoire grecque du Datif Napoléanti a la valeur numérique suivante dans l'alphabet grec : N 50 à 1 8 ou 70 30 50 0 70 50 300 i 10. Total égal — 66.

La famille de Napoléon Bonaparte possède un titre au trône de l'Empire gréco-macédonien d'Alexandre, parce qu'elle descend de David II, empereur de Trébizonde, dont le fils, Nicéphor Comnène se réfugia à Mania (Péloponèse), en 1476, et y fut crée Protogeras. Cette dignité officielle fut tenue successivement par dix membres de la famille Comnène jusqu'en 1675, lorsque Constantin Comnène, le dixième Protogeras, poussé par crainte des Turcs, émigra de Mania, en Italie, avec 3.000 de ses compatriotes. Il obtint du Sénat Génois une concession d'étendue de terrains en Corse, dans lesquels, lui, et ses descendants colonisèrent. Colomeros Comnène fut un de ses fils, et puisque le mot Colomeros en langue grecque signifie, dans la langue italienne, buona parte, il adopta le nom de Bonaparte.

Napoléon Bonaparte, né à Ajaccio le 15 août 1769, était membre de cette famille Comnène.

La Corse fut cédée à la France par les Génois en 1768.

L'ordre de succession de la famille Comnène de David II, le dernier Empereur de Trébizonde, est attesté par Lettres-Patentes de Louis XVI, données le 1er septembre 1783.

Cette relation de la famille Napoléon se trouve dans les Mémoires de la Duchesse d'Abrantès, publiés à Paris,en 1835.

Yopf aussi, a établi cette filiation dans son Histoire Universelle.

Ce Roi de la Syrie doit être le représentant de la dynastie des Napoléon « guérie de sa plaie mortelle infligée par l'épée sur les champs de bataille de Waterloo et de Sedan », de sorte que Le Monde s'étonnera en voyant l'Empire de Napoléon, qui était, et qui n'est plus, bien qu'il soit, c'est-à-dire qui était, qui n'existe plus, et qui va exister de nouveau. (Apocalypse XIII 3-14-XVII-8).

Il renouvellera la dynastie des Napoléon sur l'Europe, mais, cependant, il sera d'abord Roi de la Syrie vers 1922-1923, et probablement , il sera, aussi, le Mahdi des Mahométans. Il continuera la carrière d'Alexandre le Grand à l'Orient, et la carrière de César et Napoléon 1er à l'Occident.

Napoléon III meurt en Angleterre en 1873, Louis-Napoléon, son fils, meurt en Afrique en 1879, Jérôme Napoléon, décède à Rome en 1891, son fils, le prince Victor-Napoléon, né le 18 juillet 1862, est actuellement le chef de la dynastie des Napoléon.

Louis-Napoléon, son frère cadet, est depuis 1893 (colonel d'un régiment russe à Varsovie), aujourd'hui général dans l'armée russe. Il est né le 16 juillet 1864, exactement 1260 années chaldéennes, de 360 jours chacune, après le 16 juillet 622, commencement de l'Egire mahométane. Le nom de Louis, en latin, Ludovicus, contient exactement en chiffres romains et avec la même valeur nominale, le nombre 666.

Ludovicus :
L 50 u 5 d 500 o 0 v 5 i 1 c 100 u 5 s 0.
Total égal 666.

De ce qui précède, il résulte que l'un de ces Napoléon sera la petite corne qui commencera à régner sur un petit Etat hellénique, par exemple la Macédoine, vers 1920 ; l'autre de ces Napoléons, sera, auparavant — vers 1919 — élevé au trône de France, représenté par une des dix cornes.

Il est possible que ces deux frères règnent à l'Orient et à l'Occident et comme les frères impériaux Valentin et Valence en 364, et Arcade et Honorius en 395.

Les trois campagnes de Napoléon contre le Royaume du Sud (Egypte), sont prédites dans le XIe chapitre de Daniel, versets 23 à 43, comme devant prendre place durant trois années consécutives 1923-4-5 ou 1925-6-7.

D'étonnants phénomènes physiques sur terre, sur mer, dans les rivières, dans les constellations, surviendront (Apocalypse VIII-5-12) pendant une année, août 1924 ou 1926.

Il y aura des tonnerres et des éclairs extraordinaires en août et un tremblement de terre en septembre. Une grèle épouvantable, mélangée de feu qui brûlera toute la végétation et un tiers des arbres en octobre.

En février, mars, avril, un tiers des navires en mer périra.

Courant d'avril, mai, juin, juillet, un tiers des eaux potables sera empoisonné et causera la mort d'un grand nombre d'humains.

Courant août et septembre, un tiers des astres sera plongé dans les ténèbres.

Une ébullition de grande réforme religieuse (Apocalypse X), aura lieu dans plusieurs pays en février ou mars 1928 ou 1930, analogue à l'Ere de la Réforme par Lefèvre Farel et Zwingle — 1510 à 1551. —

DE SAINT-PRIEST.

A Trouville-sur-Mer, le 18 octobre 1912.

LA MORT DE L'ECOUTEUSE

Dans cette région qui s'étend de La Roche-Bernard à Vannes, les paysans de la lande et les pêcheurs de la grève gardent aux défunts un souvenir d'autant plus inaltérable que nul d'entre eux ne croit à la mort définitive.

Il est admis que les trépassés reviennent, qu'ils se promènent dans les maisons et surveillent tous les actes de leurs descendants. Ce culte influe sur les décisions des vivants qui n'osent rien entreprendre sans avoir sollicité l'approbation des ancêtres. Aussi, existe-t-il, dans les hameaux qui entourent Ploermel, de pieuses pauvresses dont l'exode, de chaumière en ferme, n'est qu'une perpétuelle patenôtre et qui ont conquis un pouvoir redoutable : celui d'écouter et de comprendre les trépassés dans tous les actes importants de la vie.

« Elles sont consultées par les paysans et les pêcheurs et elles servent d'intermédiaire entre les vivants et les morts dont elles font connaître les décisions.

« L'une d'entre elles, Corentine Le Clech, écouteuse de trépassés depuis plus de trente ans, qui venait de doubler le cap de la quatre-vingt-septième année, a été trouvée rigide dans le cimetière d'un village voisin de Ploermel : elle était morte dans son champ d'expérience, emportant dans l'au-delà le respect que les habitants de cette région attachent à la fonction de confidente des morts. »

UNE RECTIFICATION QUI S'IMPOSE

Notre excellent ami et correspondant de Dijon, M. Falcoz, nous faisait très humblement remarquer, dans une lettre récente, que dans notre numéro 103, à propos du concours des sourciers, page 102, nous avions reproduit l'erreur commise par *Le Matin* en insérant que MM. Probst et Ferron avaient réussi les cinq essais de désignation de la nature des métaux mis sous enveloppe scellées par le Docteur Gustave Lebon ; c'est, à la réalité, MM. Probst et Falcoz qui obtinrent ce joli résultat ; M. Ferron n'assistait à l'expérience que comme contrôleur.

F. G. C.

La Fête du Centième

Ce fut une bien charmante, toute jolie et toute gaie réunion que cette fête dite du centième, organisée par *La Vie Mystérieuse*, à l'occasion du tirage de son centième numéro et où l'on voyait, rayonnantes de satisfaction, les physionomies les plus en vedette dans le psychisme contemporain actif : les Delanne, les Fabius de



Le professeur Donato, fondateur de *La Vie Mystérieuse.*

Champville, les Mager, les Maurice de Rusnack, les commandant Darget, les Béziat, les Durville et où se voyait aussi des journalistes en nom tels que les Fernand Hauser, du *Journal ;* Vervoort, de *Paris-Journal ;* Lagardère, du *Petit-Parisien*. Puis encore toute une pléiade de spiritualistes militants appartenant à toutes les écoles, car on fêtait aussi, en cette même circonstance les ravons V du Commandant Darget et le grand essor pris par les questions psychiques dans le journalisme quotidien.

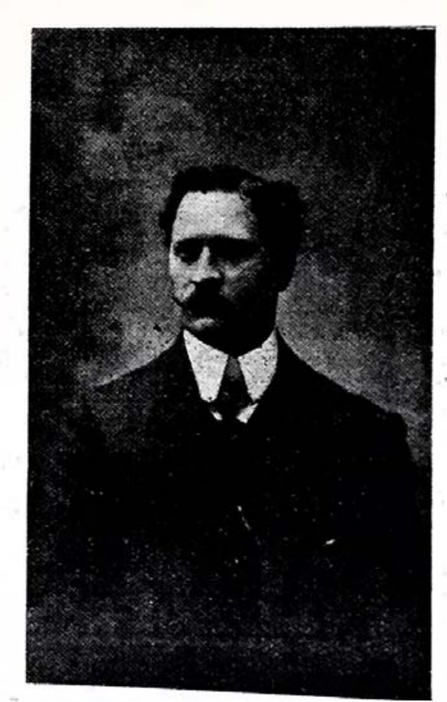
Un banquet des plus joyeux servit de prélude à cette belle manifestation. Les mets les plus savoureux et les mieux préparés y furent servi et un menu d'une actualité opportune encadré par un très joli dessin dû à la plume de M. Maurice Colas, fut distribué par la gracieuse Mme de Rusnack à chacun des convives qui avaient répondu à l'appel de la *Vie Mystérieuse*. Voici ce menu :

Potage à la Fabius de Champville
Pâtes Hindoues à la Upta Saïb
Céleri sauce Donato
Radis et Anchois beurrés à la Béziat
Saumon sauce Crevettes, coloration Rayon V Darget
Filet de Bœuf momifié à la Gaston Durville
Champignons magnétisés par Girod
Haricots Emeraude à la Mystérieuse
Petits Pois de Mirecourt sauce Gabrielle
Chapons manceaux Delanne
Salade Romaine reconstituée d'après l'antique par Maurice Colas
Bombe glacée fluidique Mary Demange
Fromages désenvoûteurs, procédés Papus
Compotiers de fruits du Congrès I. de P. E. 1913
Biscuits étoilés et parfumés préparés selon la formule astrologique de Mme de Lieusaint
Madère du Centième — Mâcon des occulistes
Vin de Bordeaux, cuvée Ortarix
Champagne frappé à la de Rusnack
Café au marc divinatoire
Liqueurs de Blédine
Eau de table Source Henri Mager
(découverte au dernier Congrès, voir les journaux)

Après le Banquet, déplacement des tables avec contact, par Fernand Girod, pour l'ouverture du bal

Au champagne de nombreux toasts furent portés avec chaleur par des maîtres à la parole autorisée.

M. Gabriel Delanne qui présidait à ces joyeuses agapes prit le premier la parole et, en des termes chaleureux, félicita les organisateurs de cette fête du spiritualisme, MM. Maurice de Rusnack et son secrétaire général.



M. Maurice de Rusnack, directeur de *La Vie Mystérieuse.*

Il dit, entre autre chose, dans son discours improvisé, combien il était heureux de voir réunis en cette soirée les personnalités s'occupant de psychisme sous les aspects les plus divers et précisa que, pour lui, s'il y avait divergence dans l'interprétation de certains phénomènes, nous étions tous unis dans une même concep-

tion générale ; à savoir qu'une âme est en nous, qu'elle vient ici-bas avec un bagage antérieur et qu'il est possible, pendant la vie durant, de se rendre compte de l'existence de ce principe que nous nommons le plus communément âme, en le séparant expérimentalement de sa gaine charnelle. Qui plus est, qu'il est possible à un observateur de toute bonne foi et d'absolue sincérité de s'édifier dans cette hypothèse qui voit ce principe subsister après la désagrégation du corps et se manifester souvent sans que pour cela il lui soit besoin de posséder un cerveau.

Ceci pour répondre à une observation de Broussay, disant : j'ai, dans ma vie, disséquer bien des cadavres et je n'ai jamais rencontré l'âme. C'est que Broussay se préoccupait de rechercher ce principe alors qu'il avait péremptoirement quitté sa carcasse.

On entendit ensuite, en un second toast, la parole autorisée d'Henri Mager, à qui un bon plaisant donna le qualificatif « d'homme des sources » et dont le nom eut maints échos dans la grande presse au moment du récent concours des sourciers dont l'Académie des sciences se préoccupa fort, on le sait. M. Henri Mager définit, ainsi qu'il l'avait fait en une conférence à la Société Internationale de Recherches Psychiques, et aussi scientifiquement qu'il est possible, la cause initiale qui influence la baguette et le pendule du sourcier.

C'est, dit-il en substance, grâce au champ de radiations que dégage tout courant, courant d'eau, d'air, de gaz, d'électricité ; en un mot tout ce qui est en mouvement ainsi que tout corps de la nature, que le sourcier voit sa baguette manœuvrer, celle-ci faisant office d'amplificateur, dès qu'il entre en contact avec les lignes de force que possède tout champ de radiations.



M. Fernand Girod, Secrétaire général de *La Vie Mystérieuse.*

M. Mager, très élogieusement aussi, adresse des remerciements et de vives congratulations aux organisateurs de la fête psychique à laquelle il a l'honneur d'assister et regrette très sincèrement de ne pas voir auprès de soi le fondateur du journal dont on célèbre l'apparition du centième numéro, le professeur Donato, lequel avait pourtant bien promis d'être des nôtres.

C'est à ce moment que la parole est donnée au secrétaire général. Celui-ci donne lecture d'une lettre adressée à M. Maurice de Rusnack par le professeur Donato



M. Fabius, de Champville.

et dans laquelle ce dernier expose qu'un accident au pied lui étant survenu à la dernière minute, il se voit immobilisé et dans l'impossibilité de venir se joindre à tous ceux qu'il aurait aimé voir en cette unique circonstance. Voici, du reste, les principaux passages de la lettre :

Mon cher ami,

Une stupide blessure au pied m'empêchera de me trouver avec vous, à la Fête du « Centième ». Comme dirait très justement notre ami Béziat, si l'homme propose, c'est la psychose qui dispose.

Je serai de cœur avec vous samedi, vous n'en doutez pas, et vers huit heures, peut-être que quelques ondes télépathiques vous prouveront que ma pensée est tendue vers cette réunion, où ma chère *Vie Mystérieuse* fête son centième numéro.

Ah ! ce journal ! A-t-il soulevé des discussions, des moqueries, des haines, même ! Mes amis les plus chers ne pouvaient croire à son succès, et — tristes prophètes — me prédisaient des calamités dont la moindre était la faillite.

Poussé par une force invincible qui n'émanait certainement pas de moi, je restais insensible à toutes les suggestions et j'allais de l'avant. Et, en 1910, dans une fête, peut-être moins brillante que la vôtre, mon cher ami, mais tout aussi significative, mes collaborateurs parmi lesquels se trouvaient les plus grands noms de l'occultisme, célébrèrent ce succès unique jusqu'alors dans la presse psychique, de *La Vie Mystérieuse.*

Avec le concours des grands publicistes psychiques qui vous entourent ce soir, avec Girod comme secrétaire général, vous devez aller encore de l'avant, comme jadis, avec la certitude

que l'occulte ne vous abandonnera pas et vous aidera à assurer la victoire.

Veuillez, mon cher ami, assurer vos convives de mon entier dévouement, et croire à mes personnels sentiments affectueux.

DONATO.

Le docteur Papus, également absent et aussi à son très grand regret, adresse une très belle lettre dans laquelle il expose les motifs qui le retiennent loin des amis du psychisme qu'il sait réunis ce soir en une même communion d'idées. Il doit se rendre, chaque semaine, à Tours, pour y traiter plus de 200 malades qui souffrent des maux les plus divers, et ceux là n'attendent pas. S'amuser est bien, mais lorsque les sentiments d'humanité parlent il n'est pas possible de faire la sourde oreille. Le docteur Papus, en des termes émus dit enfin qu'il est, lui aussi, de tout cœur avec les convives et que sa joie est grande de les savoir réunis pour une si belle manifestation en faveur de l'occultisme et du psychisme.

Le commandant Darget, avec sa facile élocution et les pittoresques expressions qu'on lui connaît fait une apologie des organisateurs de la soirée, de la *Vie Mystérieuse* et des rayons V dont il se proclame humblement le commis-voyageur, rappelant en celà ses nombreuses conférences dans les principales villes de France, en Belgique, en Hollande, en Autriche et à Genève où il ira bientôt à l'occasion du Congrès spirite universel qui tiendra ses assises du 9 au 13 mai.

Béziat succède et, tenant un instant les convives sous le charme de sa chaude et enveloppante parole, dit combien est grande sa joie de pouvoir assister à une concentration de spiritualistes comme celle où il se trouve ce soir. Rarement, dit-il, il m'a été donné de me rencontrer en semblable société d'élite.

Il est réconfortant, ajoute l'orateur, de voir naître et résister à tous les assauts de la critique des organes de propagande et de diffusion spiritualistes telles que *La Vie Mystérieuse*.



Le docteur Papus

Il y a tant de feuilles qui naissent et qui tombent parce que non soutenues, parce que ne possédant pas une direction et une organisation aussi maîtresses que celles de *La Vie Mystérieuse*, qu'il est encourageant d'en voir qui viennent au monde avec des ailes de moucherons et qui, un jour, se voient pousser des ailes d'aigles.

Et menant ses auditeurs sur le terrain des spéculations de la pensée, M. Béziat dit encore : Malheureux que nous sommes qui nous croyons forts alors que plongés dans une sphère d'ignorance avec un grand I, pour chercher ici-bas la connaissance avec un grand C.

Puis, parlant de ce qu'il nomme le « Vibranisme universel » et la « psychose » et abordant la définition du principe incréé, M. Béziat s'exclame :

Le Dieu dont je parle est le grand maître de la nature et de toutes les destinées et non une statuette devant laquelle on vient se prosterner.



M. Henri Mager

M. Maurice de Rusnack, le très sympathique directeur de *La Vie Mystérieuse* qui, ce soir, est tout à l'honneur, prononce ensuite un discours chaleureusement applaudi et dans lequel il remercie et louange tous les collaborateurs qui ont bien voulu le seconder toujours dans la tâche entreprise et lui continuer la confiance qu'ils avaient accordée au professeur Donato, fondateur de *La Vie Mystérieuse*. Le discours de M. de Rusnack est reproduit plus loin.

M. Fabius de Champville, dont l'éloquence et le grand talent oratoire sont suffisamment connus pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en rappeler la vaste portée, clot la série des discours en rapprochant la fête du psychisme célébrée ce soir de celle qui sera célébrée demain en l'honneur de la plus grande voyante de tous les temps, de celle qui sauva la France au moment du grand péril, la très vénérée Jeanne d'Arc. Celle-là, dit M. Fabius de Champville, plane ce soir sur nous tous, sur toutes les œuvres que nous entreprenons.

Puis l'orateur rappelle les débuts de *La Vie Mystérieuse* à laquelle il collabora dès le premier numéro, et prononce des paroles toutes à la louange de l'absent, de l'exilé involontaire, du professeur Donato.

Congratulant ensuite le directeur actuel, M. Maurice de Rusnack, celui dont les discours sont toujours si prenants, et formulant un mot aimable à la toute charmante Mme de Rusnack qui seconde si bien son mari dans sa tâche, dit son bonheur de voir l'œuvre se continuer sous l'œil vigilant du bon berger qui a su conserver

sous sa charmante houlette le troupeau des dévoués collaborateurs dont s'honore *La Vie Mystérieuse*. Il parle aussi d'un monsieur qui, quoique bien jeune, n'a pas été le moindre élément dans la réussite de la grande entreprise de vulgarisation poursuivie par *La Vie Mystérieuse*, de ce militant qui se tient jour et nuit sur la brèche et se ruine sans compter le tempérament, la santé et la bourse, et le nom du secrétaire général de *La Vie Mystérieuse* est alors prononcé.



M. le Commandant Darget

M. Fabius de Champville en une de ces très éloquentes phrases dont seul il a le secret, glorifie la direction de *La Vie Mystérieuse*, dit encore son bonheur d'assister à cette fête du cœur et de l'esprit qui réunit toutes les écoles et toutes les croyances et lève son verre en souhaitant à tous de se retrouver, à quelques années de là, au cinq centième numéro de *La Vie Mystérieuse*.

⁂

On laissa ensuite la parole aux artistes et aux instruments de musique, pour la partie concert.

Mlle Marie Bersac chanta une romance de Bemberg et une œuvre de Chaminade dont les paroles sont de Mme Edmond Rostand. La voix de Mlle Marie Bersac est d'un timbre extrêmement souple et pur, et le talent de cette artiste charma l'assistance. Son succès fut très grand.

Mlle Annette Boidin, jeune artiste de grand talent, joua avec brio le *Rondo Capricioso*, de Mendelsohnn, M. Georges Lordez, virtuose du violon, joua *Simple Aveu*, de Thomé, accompagné par Mlle Marguerite Colas. MM. Kasburger et Lordez, violonistes jouèrent en suite *Souvenir de Saint-Sébastien*, accompagnés par Mme Kasburger.

Et, pendant l'entr'acte du bal, qui fut dirigé par un orchestre de cinq musiciens, Mlle et Mme Kasburger, ainsi que M. Boidin firent entendre des morceaux de leur composition.

Tous ces délicieux artistes charmèrent les oreilles de l'assistance et obtinrent force applaudissements.

A minuit, enfin, le bal s'ouvrit et, très animé en tout son cours, ne prit fin qu'à 7 heures du matin. Y furent très remarqués pour leur entrain : Mlle Marguerite Colas, M. Maurice Colas, Mme Vitas, Mlle Lecoute, M. Edouard Ganche, Mme Demange, Mlle Petiot, Mme et M. Allain, Mlle Kasburger, M. et Mme Kasburger, Mlles Annette et Marguerite Boidin, Mlle de Mirecourt, Mlle Morin, Mme et M. Pacien, MM. David Missilié, H.-G. James, B. Bonnet, Poinsot, Clouzet, Arancetta Bernard Puigros, Silhol, Laloux, Collignon, Mme Gayraud, M. Kesseler, Mmes Richard et Tellier, M. Ulmann, Mlle Auzet, artistes écrivains, psychistes ou simples amis des sciences méconnues et bien d'autres que nous oublions.

Tous ces gens sur la physionomie desquels s'exprimait la joie de vivre tournaient et valsaient sous les yeux contemplatifs de Mme et M. de Rusnack qui étaient, en la circonstance, les très aimables maîtres de séant.

Notons aussi le bon mouvement de plusieurs de nos correspondants de province qui n'avaient pas hésité à se déplacer pour s'unir à nous, ce dont nous leur sommes tout particulièrement reconnaissants. Mme Ortarix de Bordeaux ; M. Biennier, de Clermont-Ferrand, M. Léglise, de Seyssel.

Ajoutons que pendant le bal, le chiromancien Upta Saïb et son élève Mlle Néala, se prodiguèrent en études gracieuses de toutes les mains qui leur furent tendues et obtinrent aussi un très vif succès.

Le bal terminé, un repas froid, encore bien animé, mit la dernière note à cette jolie fête et, dans de très sincères effusions de mains, tous les « centièmistes » se séparèrent en souhaitant de se retrouver plus souvent en semblable et si délicieuse compagnie.

F. G. C.

⁂

Discours de M. Maurice de Rusnack

Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs et Chers Collaborateurs,

C'est pour moi une indicible joie ; ce m'est aussi un grand honneur, de vous voir tous ici réunis sous un même toit, en une même communion de pensée, pour fêter le tirage du *centième numéro* de cette revue populaire et vulgarisatrice des sciences psychiques que créa, il y a cinq ans, cet homme de bien dont je m'honore d'être aujourd'hui le continuateur, j'ai nommé le professeur Donato.



M. Gabriel Delanne

Et puisque son nom est le premier qui se présente à notre esprit, permettez-moi, à cette évocation de la personnalité qui donna l'impulsion première à l'œuvre de propagande que nous poursuivons, de rappeler le chemin parcouru depuis le jour où le grand organe du psychisme *La Vie Mystérieuse*, fut fondée.

Le bilan de notre activité est remarquable et nous avons l'intime et profonde conviction de n'avoir pas travaillé en vain, d'avoir été utiles aux gens de notre époque, d'avoir été utiles à l'humanité toute entière en lui ouvrant des horizons inconnus, en élargissant la sphère de son évolution intellectuelle.

La route par nous défrayée est maintenant belle ; les champs sont vastes et s'étendent à perte de vue ; aussi abondantes seront les moissons et les glanes que pourront faire derrière nous les générations qui nous succéderont.

Je n'aurai garde d'oublier dans cette apologie du journalisme psychique tous ceux qui, collaborateurs et amis de la première heure, ont été les laboureurs, les ensemenceurs auxquels nous devons la fertilité de nos champs ; tous ceux qui, après le départ du fondateur de la *Vie Mystérieuse*, ont continué à nous accorder leur confiance, à nous seconder dans l'effort, à nous encourager dans la lutte.

Au nombre de ceux-ci nous trouvons *M. Gabriel Delanne*, qui a bien voulu nous honorer de sa présence et qui préside ce soir à nos agapes ; *Delanne*, le grand spirite français dont les œuvres ont jeté sur le monde un rayon de clarté de la plus vaste étendue ;

Papus le maître de l'occultisme contemporain, le grand divulgateur par excellence des sciences méconnues ;

Fabius de Champville, ce maître de la parole, ce maître conférencier qui partout prêche le psychisme et se dépense sans compter pour l'avancement de notre cause ;

Henri Mager, cet infatigable chercheur, ce savant qui, au récent congrès de psychologie expérimentale, s'est couvert de gloire et a organisé ce concours de sourciers dont le monde entier a parlé ;

Le Commandant Darget, ce pionnier dont le nom s'est répercuté sur tous les continents et dont nous célébrons également les travaux ce soir, en unissant le fruit de sa découverte à notre œuvre de propagande ;

Béziat, cet apôtre du Fraternisme qui a su grouper sous une même bannière tant de spiritualistes de toutes écoles ;

Fernand Girod, mon secrétaire général, des services duquel je n'ai qu'à me louer et dont les travaux sont bien connus de tous ;

Durville, les trois Durville : Hector, Henri, Gaston, qui ont su donner au vieux magnétisme animal un si grand essor ;

Edouard Gauche, l'ami du professeur Donato, qui a su reconnaître en lui le littérateur de talent qui sera célèbre avant peu, et tant d'autres dont les noms ne viennent pas à ma mémoire en cet instant, et d'autres encore qui me font signe de ne pas les nommer par une modestie que je regrette.

A tous ceux-là, j'adresse publiquement l'expression de ma fraternelle admiration, l'expression de ma sympathie la plus vive, l'expression de mes remerciements les plus sincères et je leur dit :

Mes chers confrères, mes chers amis, vous trouverez toujours en moi un frère prêt à vous tendre la main comme vous me l'avez tendue vous-mêmes.

Nous nous honorons aussi d'avoir ce soir parmi nous le rédacteur en chef du premier grand quotidien qui osa ouvrir grandement ses colonnes à l'exposition des théories qui nous sont chères, M. Vervoort, le distingué journaliste qui préside aux destinées de *Paris-Journal* est des nôtres ce soir, aussi sommes-nous heureux de pouvoir lui dire en face et bien haut :

Merci à vous, ami qui avez su comprendre, quoique n'étant pas de notre bord, que nous n'étions pas des hallucinés, que nos efforts et nos recherches méritaient encouragement. En nous donnant chaque semaine une page de *Paris-Journal*, en choisissant comme directeur de cette page le professeur Donato, notre éminent fondateur, vous avez fait preuve non seulement de courage, mais aussi et surtout de solidarité et de largeur de vues. Pour cela, encore une fois, merci, du fond du cœur.

Mesdames Messieurs, les discours les plus courts sont parmi les meilleurs et je m'en voudrais de sacrifier les précieuses minutes de cette jeunesse qui tout à l'heure offrira à nos yeux de la joie, du charme et la grâce de son sourire sous les frissons de l'orchestre ; aussi permettez-moi de terminer en levant mon verre à votre beauté, Mesdames, Mesdemoiselles ; à votre dévouement, Messieurs et chers Collaborateurs ; à vous tous ici qui luttez avec nous pour le triomphe de nos idées ; et enfin à ce journal qui à tous nous est cher : à *La Vie Mystérieuse* et à son fondateur, le professeur *Donato*.

Maurice de RUSNACK.

Deuxième Congrès Spirite Universel de GENÈVE

du 9 au 13 Mai 1913

PROGRAMME :

Les trois questions formant l'objet théorique principal du Congrès seront les suivantes :

A. — ***Rôle du Spiritisme dans l'Evolution religieuse de l'Humanité.***

Sous-questions : Le Spiritisme est-il la religion scientifique universelle ? Quel est le rapport entre le Spiritisme et les autres religions existant actuellement ? Le Spiritisme peut-il être assimilé à un culte ?

B. — *La Pratique de la Médiumnité.*

Sous-questions : Que faut-il faire par rapport aux médiums professionnels ? Faut-il créer des écoles de médiums ? Faut-il provoquer une législation protectrice de la médiumnité ? Y a-t-il lieu d'orgnaiser l'octroi régulier de diplômes pour médiums ?

C. — *La Presse Spirite.*

Sous-questions : Comment la *Presse Spirite* doit-elle être dirigée pour remplir de la façon la plus utile sa mission d'instruction, de perfectionnement et de propagande ? Est-il possible de créer un organisme universel d'in[illegible]ation spirites ? N'y a-t-il pas lieu d'examiner, aux Congrès internationaux, les questions faisant l'objet de controverses entre journaux ou revues spirites ?

D. — *Questions libres.*

HORAIRE DU CONGRES

Vendredi 9 *mai*, 8 h. 1/2 soir. — Réception des congressistes.

Samedi 10 *mai*, 9 h. 1/2 matin. — Réunion du Bureau international.

3 h. après-midi. — *Ouverture du Congrès.* — Question *A*.

8 h. soir. — Conférence.

Dimanche 11 *mai*, 9 h. 1/2 matin. — Question *B* (éventuellement *A*).

2 h. après-midi. — Question *B*.

8 h. soir. — *Banquet.*

Lundi 12 *mai*, 9 h. 1/2 matin. — Question *C* (éventuellement *B*).

2 h. après-midi. — Question *C* (éventuellement *D*).

8 h. soir. — Conférence.

Mardi 13 *mai*, 9 h. 1/2 matin. — Question *D*. — *Clôture du Congrès.*

2 h. 1/2. — *Course au Salève* (1.200 mètres).

A la découverte des Sources

Devant l'engouement provoqué dans tous les milieux par les récentes prouesses des sourciers, LA VIE MYSTERIEUSE organise, entre tous ses lecteurs, UN GRAND CONCOURS DE DECOUVERTE DE SOURCES.

⁂

Ce concours aura lieu le troisième dimanche de juin, soit le 15 dudit mois. Nos lecteurs et, il va s'en dire tout spécialement nos chefs de groupes sont, pour cela, priés de vouloir bien s'entendre avec leurs amis pour organiser, dans leur localité, cette sortie-promenade scientifique qui devra avoir comme objectif un emplacement désigné d'avance par eux et où la présence d'une eau souterraine est ignorée de tout le monde.

Les recherches devront autant que possible commencer de bon matin pour que le plus grand laps de temps soit accordé aux sourciers improvisés, ce concours ne devant durer qu'une journée.

Lorsque plusieurs « chercheurs d'eau » auront indiqué un même emplacement pour l'existence probable d'une source, le directeur des opérations (chef de groupe en l'occurrence), devra faire le nécessaire pour que la présence de l'eau, à l'endroit désigné soit rendue objective, soit en faisant procéder à un sondage ou en faisant creuser directement s'il ne s'agit que d'une faible profondeur indiquée par les sourciers opérant.

Les résultats de toutes les tentatives, même si celles-ci étaient négatives, devront nous être envoyées sans reard. Toutes les observations intéressantes seront réunies en dossier et communication en sera faite à l'Académie des Sciences.

On le voit donc, cette sortie-promenade, tout en étant une distraction pour nos lecteurs, aura un caractère nettement scientifique.

Pour avoir des renseignements précis sur la manière de procéder à la recherche des sources, nous conseillons à nos lecteurs de se procurer le petit ouvrage de M. Henri Mager « Pour découvrir les Sources » (1). D'autre part, pour les personnes qui ne sauraient pas comment se constituer une baguette et qui auraient besoin de renseignements plus détaillés, LA VIE MYSTERIEUSE se charge de leur en procurer et de leur fournir les indications complémentaires. Nous prions également les intéressés de vouloir bien consulter attentivement les numéros de notre journal, qui paraîtront d'ici la date du concours.

Des prix seront décernés à ceux de nos lecteurs qui se seront particulièrement distingués.

LE 15 JUIN PROCHAIN,
TOUS A LA DECOUVERTE DES SOURCES !

(1) En vente à la Bibliothèque Générale d'Editions, 174, rue Saint-Jacques, au prix de 1 fr. 25 franco.

Dans le prochain numéro, la suite de « LES PHÉNOMÈNES DE DÉPLACEMENT SANS CONTACT », par Fernand Girod.

COIN DES ABONNÉS

CURIEUX CAS DE VOYANCE

Dernièrement, une dame de Troyes, m'écrivait me demandant de lui retrouver une somme de 150 francs, qui lui avait été subtilisée. Cette dame m'était totalement inconnue et peu prodigue de détails ne me donnait aucun autre renseignement.

Il faut vous dire que mon sujet, Mlle Suzanne, est d'une sensibilité assez rare en somnambulisme.

Ayant donc endormi ce sujet, je lui mis dans les mains la lettre reçue.

Après un moment d'hésitation, Mlle Suzanne me fit un portrait détaillé de la dame volée, elle vit ensuite les 150 francs en billets de banque, sur un petit bureau de salon, puis une dame venir prendre ces billets ; elle fit le portrait de cette dame, indiqua son âge, son métier et où elle demeurait, ajouta même que la voleuse serait découverte grâce à ces indications.

J'envoyai donc tous ces renseignements à l'adresse indiquée, et quelques jours plus tard, je reçus une lettre m'informant que toutes mes indications étaient exactes, ce qu'il y avait de plus exact, était-il dit, est que la voleuse avait été retrouvée et avait fait des aveux complets.

Ce cas de voyance est assez intéressant et j'ai conservé les lettres pour témoigner de cette belle experience.

H. Collot, *abonné*.
PARIS.

Nous insistons auprès de nos chefs de groupes pour que des expériences analogues à celle de M. Collot soient faites chez eux et pour que les résultats dûment authentifiés, nous soient communiqués. Nous rappelons aussi qu'une commission de plis cachetés reçoit toutes les prédictions destinées à se réaliser dans un espace de temps plus ou moins éloigné.

Demander tous renseignements au secrétariat général de la S. I. R. P., 174, rue Saint-Jacques.



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

L'Assemblée générale annuelle de la Société Internationale de Recherches Psychiques a eu lieu, ainsi qu'on le sait, le 18 avril dernier et des décisions d'ordre général pour le fonctionnement de la société ont été prises que nous pouvons résumer ainsi :

1° L'Assemblée générale, sur la proposition du Conseil, décide que *La Vie Mystérieuse* qui, déjà, avait pris la Société sous sa protection tutélaire en assumera la responsabilité morale et financière. Ce journal se chargeant d'étendre plus encore son action et devant faciliter et accroître le recrutement des membres. La direction de *La Vie Mystérieuse* est, en outre, chargée de recevoir tous les fonds et peut en disposer au mieux des intérêts de la Société sur approbation du Conseil et visa du président.

2° Il est décidé que la salle des réunions de la rue du Pré-aux-Clercs qui grevait considérablement le budget de la Société sera abandonnée, que congé en sera signifié au propriétaire et que, jusqu'à nouvel ordre, les réunions et conférences de la S. I. R. P. se feront dans la salle des séances de *La Vie Mystérieuse*.

3° Une troisième motion proposée et adoptée par l'Assemblée générale est la suspension momentanée du travail des sections magnétiques et spirites d'après l'ancien programme ; ces sections manquant actuellement des éléments indispensables pour fonctionner d'une façon parfaite.

Les travaux des sections seront remplacés par des con-

férences mensuelles pour lesquelles les sociétaires seront avisés par convocation spéciale à leur adresse.

4° Le Conseil de la Société et la direction de *La Vie Mystérieuse* feront leur possible pour faire assister, à tour de rôles, les sociétaires à des expériences pour lesquelles il ne peut être souffert qu'un petit nombre de spectateurs.

5° L'Assemblée générale accorde en outre au Conseil jusqu'au mois d'octobre pour la réorganisation complète de la Société, celle-ci devant surtout étendre son action en province et à l'étranger par la constitution de groupes régionaux, ainsi qu'en avait déjà créé *La Vie Mystérieuse*.

Toutes ces décisions étant ratifiées par l'Assemblée Générale, la conférence annoncée au programme prend son cours et l'on entend tout d'abord M. Fernand Girod qui parle de ses dernières expériences d'action à distance sur la matière, réalisées avec le médium Mme Mary Demange. L'orateur fait l'historique des premières manifestations d'ordre médiumnique obtenues par Mme Demange et explique toute la technique opératoire qu'il a imaginée pour donner aux expériences de déplacement d'objets sans contacts une objectivité et un contrôle absolument inattaquable. Ses explications, ainsi que les photographies qu'il a été assez heureux pour saisir sur le vif, ont beaucoup intéressé l'auditoire. On retrouvera en essence, le résultat des expériences de M. Girod, dans le travail qu'il publie en ce moment même dans *La Vie Mystérieuse* et qui a fait l'objet d'une communication fort remarquée au dernier congrès de psychologie expérimentale.

M. Fabius de Champville prenant ensuite la parole, en une causerie qu'il sait rendre tout à fait charmante, expose les résultats du dernier congrès de psychologie. Il parle de l'eau magnétisée dont on a officiellement reconnu les effets ; de la momification magnétique dont on connait les prodiges ; des sourciers, qui ont su intéresser à leur cause tous les savants sincères et les chercheurs indépendants ; montre que le succès moral du congrès est des plus notoires en rappelant les nombreux articles dont il fut l'objet dans les journaux quotidiens, dans les revues hebdomadaires et mensuelles, dans les journaux illustrés même ; disant aussi que le cinéma, ce grand informateur par l'image, s'en est, lui aussi, préoccupé et que les humoristes eux-mêmes n'ont pas dédaigné de croquer quelques fines silhouettes en charge sur les principales communications faites au congrès.

M. Henri Mager venant en troisème reprise pour exposer le résultat moral et scientifique du concours des sourciers dont il a été le promoteur et le savant directeur ne dissimule pas sa satisfaction de constater l'essor pris par la question si controversée, il y a peu de temps encore, de la baguette divinatoire et du pendule explorateur.

M. Mager explique comment la baguette et le pendule sont amenés à réagir entre les mains du sourcier. Il considère ces instruments comme des enregistreurs, plus exactement comme des amplificateurs marchant sous l'impression de tout courant, que ce soit un courant électrique, un courant gazeux, un courant d'air ou un courant d'eau. C'est, précise M. Mager, grâce aux lignes de force que contient tout centre radiant que le sourcier peut déceler la présence du dit centre. Les lignes de force agissent sur le sourcier qui, en l'occurrence, n'est rien moins qu'un sensitif, et ce dernier réagit à son tour sur la baguette, laquelle, en cet instant, se met en mouvement.

Etendant ce principe des lignes de forces à tout ce qui vibre, l'orateur montre que le sourcier, comme le sensitif magnétique réagit à l'approche de toute masse métallique, végétale et animale parce que toutes ces masses possèdent des champs de radiations et partant des lignes de forces.

L'auditoire, très charmé, applaudit très vivement les explications données par M. Mager comme il avait applaudi à celles de M. Girod et Fabius de Champville.

Vu : *Le Président*,
Fabius DE CHAMPVILLE.

Le Secrétaire général,
Fernand GIROD.

LA CHIROMANCIENNE NEALA AU BANQUET DU CENTIEME



La chiromancie fut vraiment à l'honneur à notre fête pour le centième numéro de notre chère *Vie Mystérieuse*, le 4 mai dernier. J'étais assiégé, toutes les mains se tendaient vers moi, largement ouvertes, on peut dire aussi amicalement, et cependant j'ai souci de la vérité et je ne dis pas toujours des choses agréables. Dans un coin de la salle on assiégeait également une toute jeune et jolie femme, les mains se tendaient aussi vers elles, les messieurs faisaient assaut de galanterie, espérant tous un brillant avenir, suite de leurs sourires ou de leurs compliments flatteurs, mais Néala, mon élève, est insensible à tous compliments flatteurs, sourires, lorsqu'elle se trouve « plongée » dans sa science favorite. On m'a demandé à diverses reprises qui était cette gracieuse « lectrice » dans la main, quelle confiance on pouvait avoir en elle, je réservais cette surprise à nos chers amis et à elle-même, de la faire connaître dans une fête de famille. Je ne pouvais pas mieux choisir et trouver des cœurs plus sympathiques et plus dévoués à nos chères sciences. Néala a cultivé depuis son enfance, cette science de la main par goût et par désir de se rendre utile aux autres. C'est chez elle une véritable passion ; je lui ai fait lire tout ce qui concerne ces études et elle excelle surtout pour découvrir les maladies indiquées par les lignes. Elle s'est livrée à cette science si ardue et si belle de la médecine, afin qu'en quelques mots et conseils, elle puisse indiquer à son consultant ou à sa consultante les moyens pour éviter tel ou tel danger ou trouble physique dont les indices se montraient dans les lignes de la main.

Il y a quelques jours, je trouvais dans un journal l'annonce du suicide d'un monsieur dont je possédais les empreintes chez moi. Jamais je n'avais voulu dire à cet homme, ni son genre de mort, ni la date de cette mort. C'est un principe chez moi. J'appelle Néala et je lui montre les empreintes. Oh ! me dit-elle, c'est drôle, cette personne mourra à 70 ans et sera noyée. La ligne de vie s'arrête à cet âge. La ligne de tête se trouve coupée d'une autre ligne qui indique la mort par submersion. »

Je sors le journal et je montre à mon élève qu'elle avait vu juste dans cette empreinte. L'homme, d'après le journal, était mort noyé dans sa soixante-dixième année.

J'ai donc raison d'être fier de mon élève, c'est une passionnée comme moi pour cet art si ardu et si beau pour ceux qui s'y livrent tout entier pour le bien de tous.

UPTA SAIB.

NOS CONFERENCES EN BANLIEUE

La Société Internationale de Recherches Psychiques, conférences dans la banlieue de Paris. Les premières sous sa nouvelle direction, pour commencer son action rayonnante, organisera, en juin prochain, une série de conférences seront faites à Asnières et Levallois-Perret ; MM. Fabius de Champville, Mager, Commandant Darget et Fernand Girod s'y feront entendre.

CONSULTATIONS DE LA VIE MYSTERIEUSE

Conseils, Recettes et Correspondance

AVIS IMPORTANT. — *Une large place est réservée, dans chaque numéro de la « Vie Mystérieuse », pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de « la Vie Mystérieuse » restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques, astrologiques, etc., les lectrices, les lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la responsabilité desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressé à

LA VIE MYSTERIEUSE

174, Rue Saint-Jacques, Paris-Ve

mais au nom respectif de chacun des collaborateurs.

Pour toutes ces rubriques, les timbres sont acceptés en paiement, mais avec une augmentation de cinq centimes par franc, pour le change. Les timbres étrangers sont refusés.

COURRIER DE LA VOYANTE

Pour obtenir une consultation de Mlle de Mirecourt, dans le courrier de La Vie Mystérieuse, il suffit d'envoyer la somme de trois francs. Il sera répondu à trois questions bien précises.

Pour avoir une réponse par lettre particulière détaillée — nombre illimité de questions — les consultants devront envoyer un bon-poste de 10 francs.

Prière de joindre, à toute demande, une mèche de cheveux ou un objet ayant été touché par soi ou par la personne pour laquelle on consulte.

Néolienne aimée. — Oui, vous serez consolée, et très aimée. Je vois une personne qui se tient près de vous et laquelle un peu timide n'ose se déclarer. A vous de découvrir ce trésor et de lui faire rendre au centuple l'affection quelle a au cœur pour vous.

Trop indifférente. — Le feu que vous aviez allumé par vos bons procédés, et votre tendresse est à peu près éteint dans ce pauvre cœur d'ami, qui a beaucoup souffert par vous et pour vous. Essayez de le rallumer et de le faire revivre. Il vous aime encore parce qu'il espérait avec vous faire beaucoup de bien.

Jeanne Marchais. — Non, le soldat bien aimé ne sera pas tué, il aura une blessure qui le fera remarquer. Je le vois comme dans les romans, sauver un chef influent qui le protègera plus tard. Il aura des croix et des distinctions, mais n'oubliera pas la bien chérie, je vois noce et des bébés autant que vous voulez, chère affectueuse.

Trèfles à quatre feuilles. — Ne vous tourmentez pas, l'avenir deviendra meilleur pour vous. Mais continuez la lutte et le travail et surtout l'affection et l'union entre vous. Espérez beaucoup et je vois enfin de l'argent et de la réussite, mais pas de suite.

Chérie de Toulon. — Merci des jolies fleurs et des trèfles porte-bonheur que vous m'avez envoyés si aimablement. J'ai distribué les fleurs à des âmes souffrantes. Elles leur porteront bonheur et chance. Pour les trèfles, je les ai gardés et les porte sur moi en souvenir de vous.

F. R., 1890. — Du courage, et pas de désespoir surtout, je vous vois de l'argent et de la réussite; et dans 4 ans de la gloire et des distinctions et même des décorations. Continuez vos démarches pour l'aviation, voyez des hommes célèbres du métier et ne perdez pas courage. Avant un an, je vois une grande surprise de ce côté, surprise heureuse. Laissez la fille, dont vous me parlez de côté pour le moment. Et attendez. Vous me consulterez par lettre particulière plus tard. Vous ne gagnerez rien par loterie ou autre chose de hasard. Lorsque vous aurez l'argent, vous soignerez les autres avec les sciences nouvelles, et votre rêve d'être médecin sera satisfait.

Ruth et Booz. — Ne faites de mal à personne, ni en acte, ni en pensée; tout reviendrait sur vous. Laissez cette personne. Je vois sa vie maudite et les malheurs qui vont la frapper. Elle blesse toutes les lois de la charité. Elle vole à une femme le cœur de son mari. Une grave maladie la menace. Je la vois fondre sur elle comme punition de l'au delà. Priez pour elle.

Marguerite Gallois. — L'intérêt personnel vous fait agir; vous n'observez pas les ordres et avertissements qui vous viennent des âmes qui voulent agir par votre intermédiaire. Vous ne faites pas le bien, et vous n'observez pas la justice. J'ai reçu des communications et je vois beaucoup de choses à vous communiquer. Je vais vous envoyez une lettre spéciale.

Mère anxieuse. — Votre fils se porte bien au Maroc. Je le vois dans les troupes qui sont toujours en marche pour attaquer. Il a failli plusieurs fois être blessé. Mais votre amour le garde. Faites beaucoup de bien pour lui. Et je vois ces biens, ces forces créées par vous, le défendre. Continuez vos prières pour le cher exposé, j'y joins les miennes.

M. H. 1883. — La réconciliation aura lieu sous peu avec ce jeune homme, mais celle qu'il a ne le quittera pas facilement. Je ne vous vois pas de mariage avec lui, une union des cœurs passagères, puis un autre mariage un peu par dépit, il y aura plus de raison que de cœur, mais du sérieux qui durera. L'habitude vous donnera du bonheur. Soyez moins impulsive du côté des sentiments.

J. G. C. (Seine-et-Oise). — Ami, vous n'êtes pas fait pour le mariage, mais pour une vie plus haute et plus élevée. Vous ne devez pas renfermer vos forces physiques et morales dans un cercle étroit, mais vous devez les portez, les étendre, au loin pour le bien de tous et de vous-même. J'attends une lettre particulière où je vous donnerai plus de détails.

Louis 13. — Vous aurez le cher bébé dans la première quinzaine de juin. Mais n'attendez pas ce moment pour avoir la personne près de vous. Il faut prendre les avis de médecins et de sages-femmes très capables pour les précautions indiquées pour un bon résultat. Il sera bon! Oui, vous pouvez nourrir l'enfant, mais ne vous fatiguez pas trop et prenez une bonne nourriture. Le bébé aura des petits malaises sans gravité; soignez lui bien les yeux surtout dès sa naissance.

F., indécis. — Ne vendez pas votre commerce actuel, avant deux ans au moins. Je ne vois pas les circonstances très bonnes pour la vente. Il s'en présentera d'autres, étudiez bien les personnes et je vous vois vendre avec bénéfice, ne vous tourmentez pas l'esprit à ce sujet; et ne vous fatiguez pas le corps. Vous ne prenez pas assez de repos et de soins de votre santé.

N° 1852, L. T. — Je ne peux rien dire sur ce qui concerne les autres. Je ne peux parler que de vous. Cette liaison est plus dans votre imagination que dans la réalité. Oui, la maison sera vendue avec avantage, mais pas avant un an. Vous serez très aimée, en raison de vos peines de cœur et très consolée au delà de ce que vous avez souffert. Fermez les yeux et attendez et pas d'imagination surtout.

Branche de coudrier. — Oui, vous gagnerez de l'argent avec les pétroles, des actions montreront et donneront des bénéfices. La distance est trop grande, il faut quelqu'un du pays proche de la personne malade. Attendons et ayez l'audace d'agir au moment, agissez vivement très fortement, et vous aurez la réussite enfin.

Alice Avé. — Oui, je vous vois chercher une autre position, et changer votre position actuelle. Oui, prenez le café proposé à moins que dans l'intervalle vous ne trouviez un hôtel meublé à tenir. Courage, la position deviendra bonne. Influencée comme vous l'êtes vous aurez des luttes continuelles dans votre vie, mais je vous vois les surmonter, n'oubliez pas que je suis de cœur avec vous.

Lady Mary D. — Vous voyagerez beaucoup. Je vous vois, sur terre, sur mer, visitant tous les endroits célèbres, monuments, églises, cimetières, etc., vous trouverez la tombe cherchée. Je la vois à Paris, cimetière du Sud, le long d'un mur · il y a deux navires en rouge, sur la stèle.

Gabrielle de MIRECOURT.

UN COUP D'ŒIL SUR L'AVENIR

COURRIER ASTROLOGIQUE

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à Mme de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à La Vie Mystérieuse.

Consultation par la voie du journal, 2 fr. ; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs.

Adresser mandat ou bon de poste à Mme de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe et, si possible, l'heure de la naissance.

D. C. à Tours. — La « Vie Mystérieuse » a encarté le « Livre d'or de la Gemme Astel », parce que de nombreuses personnes sont venues à ses bureaux témoigner leur reconnaissance, d'être en possession d'un aussi puissant talisman. Si elle n'avait pas eu la preuve que toutes ces attestations étaient authentiques, la *Vie Mystérieuse* aurait refusé nettement; car vous le savez, ne recommande que les personnes honorables. Vous pouvez, vous aussi, vous renseigner sur l'honorabilité de M. Siméon Biennier, c'est votre droit.

V. P. — Sous l'influence de Jupiter. J'ai bien indiqué, ce détail dans mon « ANNEE ASTROLOGIQUE », très contente qu'il ne vous ai pas échappé. Si vous avez obtenu ce que vous désirez, grâce à la Mystérieure Gemme Astel, ce n'est pas moi qu'il faut remercier si chaleureusement, c'est M. Siméon Biennier. Oui, vous pouvez lui acheter son

« Collier Chaîne du Bonheur », il ne fera pas double emploi avec l'Améthyste que vous devez porter. Oui, il peut vous monter cette bague comme vous me l'indiquez, je le sais très consciencieux ; fixez-lui votre prix.

1515, Lyon. — Non, la brochure qui traite de la Gemme Astel, n'est pas d'une lecture abstraite, elle est scientifique, et vous la comprendrez facilement. Je crois que M. Siméon Biennier est aussi consciencieux pour la confection de ses talismans que Marraine JULLIA pour la préparation de ses parfums. Il ne faut pas ignorer que la puissance d'un talisman est considérablement augmenté, si on observe rigoureusement certains principes sacrés? Le numéro que vous demandez sera adressé à votre ami. Merci de votre intérêt.

Casilda, J. V. 3. — Vous êtes favorisée par le soleil dans la constellation du Lion. Je suis heureuse de voir qu'une des réponses soit réalisée, à votre grande joie et à la mienne. Non il n'y aura plus autant de luttes par la suite. Un peu de patience et vous serez délivrée enfin. Le Capricorne qui l'influence le poussera aux voyages, aux changements, à des luttes dans les déplacements avec des blessures et des maladies. Prenez des livrets de caisse d'épargne à votre nom, et consultez un homme d'affaires ; que votre père mette son argent en titres aux porteurs. Jour favorable: dimanche, couleur: jaune, métal: or, parfum astral: soleil, pierre: ambre, maladie: cœur.

Cœur glacé. — Vous êtes sous l'influence de Vénus et de Saturne. Encore quelques mois et vous trouverez l'âme consolatrice, un peu plus d'un an, il vous faut attendre. Prenez donc courage et patience. Il n'y aura pas de mort pour vous, mais les astres indiquent un événement imprévu qui vous apportera joie et délivrance. Ne vous montez pas l'imagination; aimez beaucoup, beaucoup et ne vous occupez pas du reste, des peines, annoncées par l'influence de la planète de Saturne dans les affections. Jour: vendredi; pierre: diamant; couleur: verte ; parfum astral: Vénus, maladie: ventre; métal: cuivre.

1er mai 1875. — Oui, vous subissez l'influence de Vénus, de la planète de l'Amour. C'est elle qui agira pour votre fortune et votre avancement dans la vie. Vous aurez de la fortune par héritage, amis proches et votre cœur aimant et affectueux. On se souviendra de vous et de vos soins et procédés affectueux et dévoués. Vous aurez de la joie plein le cœur. Pour 1913, il faudra une consultation à part ou vous servir chaque jour de mon « Année Astrologique ». Jour: vendredi, pierre: diamant, couleur: verte. métal: cuivre, parfum astral: Vénus. maladie: sein.

Un amant des planètes. — Oui, je fais de l'astrologie depuis de longues années; c'est une science ardue qui demande infiniment de précision et de calculs pour la position exacte des planètes influentes dans le ciel du natif ou du consultant. Et je fais tout par moi-même. les erreurs sont si aisées à venir. Vous avez Mars comme planète qui influe sur tous vos actes et vos destinées; regardez les décorations qui fleurissent votre poitrine, ne les avez-vous pas gagné à la pointe de votre épée et de votre plume. Jour: mardi, pierre: rubis, couleur: rouge, métal: fer, parfum astral: Mars, maladies: celles de la tête.

Amour et musique. — Vous avez tort de ne pas lire chaque jour mon Année Astrologique, vous, surtout amoureux des 9 Muses, au 15 avril, vous n'aurez pas tant souffert. Vous ne pouviez rien composer. Lisez à la date de ce jour: La Lune en quadrative avec Mars. Les fluides qui influent sur l'âme étaient contraire à l'art, à la musique et aux créations ou composition. Votre sœur de son côté à subit des déceptions dans ses affections. Vous deviez tous deux vous tenir sur vos gardes et éviter musique et amour.

Mme DE LIEUSAINT.

UN COUP D'ŒIL SUR LA DESTINEE

COURRIER DE LA MAIN

Le chiromancien Upta Saïb se met à la disposition des lecteurs de ce journal pour faire une analyse de leur main et des signes qui y sont contenus.

Réponse par la voie du journal, 3 francs ; par lettre particulière, 5 francs.

Upta Saïb reçoit les abonnés et lecteurs de La Vie Mystérieuse, *tous les jours de 2 heures à 6 heures.*

Pour les consultations par correspondance, prendre une feuille de papier blanc, la passer doucementau-dessus d'une lampe à petrole dont on aura élevé la mèche, et remuer constamment la feuille de papier pour éviter qu'elle prenne feu.

Cette opération aura pour résultat de noircir uniformément le papier. Pour prendre ensuite l'empreinte, apposer la main gauche sur le côté noirci, puis la retirer, l'empreinte est faite, il ne reste plus qu'à la fixer en la plongeant dans de l'alcool à brûler que l'on aura versé dans une assiette ; laisser sécher et envoyer telle quelle à Upta Saïb.

K. V. Tonkin. — La ligne de vie est longue, mais j'y vois une quantité de coupures ou de rameaux. C'est une série de petits malaises ou de maladies, une faiblesse dans le système circulatoire. Le cœur a besoins de soins et de précaution. Il y aura de l'argent et des honneurs après quarante ans vous subirez des pertes d'argent et des chagrins très graves vers 20, 40 et 60 ans. Vers 70 ans, vous aurez des dangers de submersion. Il y a blessures à la tête.

Brun et blonde. — Les deux lignes qui indiquent le mariage sont toutes deux à 20 ans à la même distance. Elles fixeraient donc l'union des cœurs à vingt ans. Tout m'indique une destinée et des goûts semblables et je vous dis oui, vous êtes faites l'un pour l'autre : Unissez ces deux mains dont vous m'avez envoyé les empreintes unissez-les pour la vie. Elles sont destinée l'une à l'autre.

Jean l'artiste. — Le Mont d'Apollon est très développé, les doigts sont fuselés, et la ligne de gloire est remarquable par sa profondeur. Elle a des rameaux qui se portent vers les monts de Saturne et de Mercure. Vous aurez à partir de 40 ans la réussite dans les arts, dessins ou autres avec de la fortune et par la concentration d'esprit.

Lèvres roses. — Vous êtes une sensitive et vous souffrirez par votre trop grande tendance à l'affection. Le mont de Vénus est très développé, très fort. Mais, de grâce, ne vous corrigez pas de cette tendance à aimer. Je vois des affections et du bonheur de ce côté et aussi des peines physiques. Le cœur en souffrira au point de vue maladie.

Senorita Alferez. — Oh ! vous, j'aimerai à vous connaître davantage. Vous avez une main extraordinaire. Vos amis vous ont volé et vous voleront encore et vous ne savez pas ne pas aimer. Quel noble cœur vous avez.

Je voudrai vous consoler. Venez donc me voir afin que j'étudie plus à fond votre vie et votre destinée.

Upta SAIB.

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25
Fondateur : **DONATO**

Directeur : M. MAURICE DE RUSNACK — Secrétaire Général : FERNAND GIROD

Principaux Collaborateurs : **PAPUS. — DONATO. — Hector DURVILLE. — Fernand GIROD. — Henri MAGER. — Commandant DARGET. — Evariste CARRANCE. — Jean BOUVIER. — Gaston BOURGEAT. — Léonce de LARMANDIE. — Fabius de CHAMPVILLE. — Pierre DÉSIRIEUX. — Emile DUBUISSON. — Jules LERMINA. — Marc MARIO. — Eugène FIGUIÈRE. — Edouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DEGLANTINE. — H.-C. JAMES. — Professeur DACK. — Upta SAIB. — Mme de LIEUSAINT. — Mme MAURECY. — Mlle de MIRECOURT, etc., etc.**

CONDITIONS D'ABONNEMENT. — France : Un an. 5 francs — Etranger : Un an. 7 francs

Les abonnements partent du 1er Janvier, 1er Avril, 1er Juillet, 1er Octobre

DISTRIBUTION GRATUITE

DE

500.000 VOLONTÉS

Dans un but de haut altruisme, un richissime bienfaiteur de l'humanité offre gratuitement 500.000 exemplaires de *LA VOLONTÉ*. Ce magazine publie une formule nouvelle par laquelle l'on supprime la malchance et les insuccès.

Des milliers de personnes se sont enrichies en l'employant.

Vous trouverez dans *LA VOLONTÉ* d'étonnants renseignements sur cette prodigieuse formule, et un moyen facile de gagner ***vingt-cinq francs*** chaque mois en écrivant simplement une lettre.

500.000 VOLONTÉS

COUPON-GRATIS

La VOLONTÉ (Bureau 12 B)

15, Rue du Louvre, 15 — PARIS

Veuillez m'adresser un des 500.000 exemplaires de *LA VOLONTÉ* que vous offrez gratuitement, avec la **FORMULE EXACTE DU SUCCÈS**

Nom ....

Prénoms ....

Adresse ....

Ville .... Dépt.. ....

C. DE BEAUFRESNE

ÉPERNAY

Cuvée spéciale, panier de 12 bout.
36 francs

Cuvée réservée, panier de 12 bout.
42 francs

C. DE BEAUFRESNE, Epernay (Marne)

L'expédition sera faite aussitôt

S'ADRESSER DE NOTRE PART

MESDAMES,
MESSIEURS,

Voulez-vous répandre un fluide d'amour et de sympathie ?
Voulez-vous accumuler sur vos têtes toutes les chances terrestres ?

Usez des

Parfums Astrologiques

PRÉPARÉS SELON LA FORMULE DE Mme DE LIEUSAINT, ASTROLOGUE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Les **Parfums astrologiques**, véritable distillation des fleurs astrales, sans aucune préparation chimique, sont de véritables ***philtres embaumés*** dont les suaves émanations créent une atmosphère attractive autour des personnes qui en font usage.

Prix du flacon : 5 fr. 50 franco.

En envoyant mandat à Mme de Lieusaint, indiquer sa date de naissance, pour recevoir le parfum conforme à sa sidéralité.

Roses

Catalogues gratis et franco chez

GEMEN & BOURG

LUXEMBOURG (G.D.) no 80.

La plus importante Maison de Rosiers du monde.

GUÉRISSEZ-VOUS SANS DROGUES !

Avez-vous des douleurs?
Etes-vous goutteux?
Digérez-vous mal?
Vos nuits sont-elles mauvaises
Etes-vous neurasthénique?

Souffrez-vous
De la Tête? De l'Estomac?
De la Poitrine? Des Dents?
Des Nerfs? Du retour d'âge?
Manquez-vous de volonté?

Evitez, surtout de vous droguer! Guérissez-vous par le **MAGNÉTISME**, *ce remède que la nature a mis à la portée de votre main. Portez simplement :*

La Batterie Magnétique

CETTE INVENTION MERVEILLEUSE

supprime à tout jamais, potions, sirops, pilules, toute cette pharmacopée qui est coûteuse et qui ne donne quelquefois pas les résultats attendus.

Cette **BATTERIE MAGNÉTIQUE** sous la forme d'une ceinture élégante et pratique, est fabriquée selon les principes indéniables de curabilité de la méthode Métallothérapique.

Elle se porte pendant le sommeil, et agit infailliblement SANS GÊNER LES HABITUDES de celui qui l'emploie.



LA GUÉRISON VIENT EN DORMANT

Le courant magnético-électrique est continu, mais très doux, et se produit par le contact direct sur la peau.

LA BATTERIE MAGNÉTIQUE

constitue le moyen le plus simple d'employer le

MAGNÉTISME CHEZ SOI

sans dérangement, avec l'assurance d'un

SOULAGEMENT IMMÉDIAT

bientôt suivi d'une

Guérison absolue

Jusqu'à présent des ceintures similaires ont été vendues à des prix fous, afin de couvrir les frais d'une énorme publicité

Comme notre intention est de faire œuvre d'altruisme, nous vendons notre **BATTERIE MAGNETIQUE** à un prix extraordinaire de bon marché. **De plus, pour prouver notre bonne foi, notre désir de soulager nos semblables**

NOUS LA DONNONS A CREDIT

VOICI LES CONDITIONS DE VENTE IMPOSSIBLES A REFUSER:

No 1. **Batterie Magnétique**, pour les cas peu graves .... **50 fr.**
No 2. **Batterie Magnétique**, pour adultes .... **100 fr.**

Pour le No 1, nous demandons un premier versement de **15 fr.** *et le reste payable* **5 fr.** *par mois.*

Pour le No 2, premier versement **20 fr.**, *et le solde payable* **10 fr.** *par mois, soit:*

HUIT MOIS DE CREDIT. — Recouvrement à domicile sans aucun frais

CONSULTATIONS GRATUITES

Le docteur de Blédine, que la Direction de la *Vie Mystérieuse* a spécialement attaché à son service pour les consultations médicales et que ses études très approfondies en matière de métallothérapie mettent à même de renseigner très justement, donnera des consultations gratuites, par correspondance, aux personnes qui voudront se rendre compte de l'efficacité de la Batterie Magnétique. Prière de décrire minutieusement sa maladie.

Toute la correspondance doit être adressée comme suit: **M. le Docteur de Blédine**, bureaux de la *Vie Mystérieuse*, 174, rue Saint-Jacques, Paris (5e).

NE BUVONS QUE DU BON VIN

Envoi de deux Echantillons contre 0 fr. 60 en timbres

Les vendanges s'étant effectuées dans d'excellentes conditions, cette année mes vins sont tous d'une supériorité incontestable. Je viens vous offrir les différents crûs de ma récolte, aux prix avantageux ci-dessous :

VINS ROUGES	La pièce 215 litres	½ pièce 110 litres
Côteau 1er choix	98	50
"Clos de la Draille" (cuvée réservée)	102	55
"Clos Berin"	105	58
VINS BLANCS		
Très fin, Picpoul	120	62
Tres fin, vieux	125	65
"Clos Bérin"	128	68

Ces prix s'entendent le vin logé et rendu franco gare destinataire (domicile pour Paris).

Paiement à votre convenance : 30 ou 60 jours.

S'ADRESSER DE NOTRE PART **Docteur GILLY, à FONS (Gard).**

Paris. — Imprimerie Spéciale de la « Vie Mystérieuse », 247, rue Saint-Jacques. **Le Gérant : A. BASCLE.**